En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 24 JANVIER 1951 — No 11

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Tolède

(P.-E. B.)

Des artistes, des saints, des héros: l'histoire de Tolède fourmille de noms célèbres. J'avais hâte d'aller visiter l'ancienne capitale de Charles-Quint, et surtout sa fameuse forteresse, l'alcazar, où les communistes furent mis en échec et qui est devenu musée national.

Dès neuf heures du matin, nous partions donc, mon compagnon et moi, de la gare Atocha pour nous rendre à quelque cinquante milles au sud de Madrid. Vers les 11 heures, nous descendions au pied de la colline où s'élève Tolède. Nous prenons place dans l'autocar qui fait le service entre la gare et la ville, un trajet d'une dizaine de minutes. Cette courte randonnée est pleine de charme, et du coup nous sommes transportés, par la baguette magique d'une fée, en plein Moyen-Age. Passant par le "paseo de las Rosas", nous côtoyons les ruines du château San Cervantes. Devant nous, au sommet de la colline, nous apercevons Tolède blottie derrière ses murs antiques. Nous voici à l'entrée du pont d'Alcantara qui franchit le Tage. Après avoir passé sous un portique baroque, nous voyons se dresser une tour, tête de pont, de style mudéjar; elle est le premier vestige de l'ancienne domination islamique. En nous engageant sur le pont, nous avons en quelque sorte l'impression d'entrer dans un lointain passé. Quelques instants plus tard, l'autocar après maints zigzags, nous déposait au sommet de la colline, Place Zocodover.

Notre première visite fut pour le bureau de Tourisme. Dans toutes les villes importantes de l'Espagne on trouve de ces centres d'information, où nous sommes accueillis avec la plus exquise politesse. La plupart du temps un membre du personnel sait parler français et se met à notre disposition avec le désir évident de nous être le plus utile. Munis de nos précieux renseignements, nous partons à pied. Tolède a cela de bon qu'on peut la traverser de part en part en un rien de temps. C'est une ville d'à peine 25,000 âmes et la Place Zocodover est son centre naturel.

Même si elle a perdu de son ancienne splendeur, Tolède demeure l'une des villes les plus pittoresques de toute l'Europe. Coquette comme une femme, elle refuse de nous dévoiler son âge. "Lorsque Dieu fit le soleil, dit une vieille légende, il le plaça sur Tolède, dont Adam fut le premier roi." Tite-Live en parle sous le nom de Toletum. Elle eut tour à tour pour maîtres ou sujets les Romains, les Alains, les Goths, les Musulmans. Elle fut capitale de l'Espagne et siège de plusieurs conciles. Ici a vécu Cervantes, le créateur de Don Quichotte. Plus près de nous, Tolède a connu une glorieuse renommée avec sa bataille de l'alcazar, où se sont illustrés les soldats de Franco.

Quittant la Place Zocodover, nous nous engageons dans la calle de Pi y Margall, la plus importante rue, la plus fréquentée, avec ses marchands d'objets damasquinés. Tous vous diront que l'acier de Tolède est le meilleur qui soit; et l'habileté des artisans consiste à y incruster des filets d'or ou d'argent. Ici on trouve le damasquinage sous les formes les plus diverses: colliers et bracelets, bagues, pendants d'oreilles, coupe-papier, canifs taillés en cimeterres, bibelots les plus divers.

Mais pour le moment le bibelot ne nous intéresse guère. L'atmosphère de la ville et la physionomie de ses habitants sont beaucoup plus attrayantes que les étalages des vitrines. Je ne puis m'empêcher de remarquer que nous sommes ici en face d'un type espagnol différent. Les uns ont le teint plus bronzé, d'autres des traits de corsaires. Quelques-uns portent une sorte de chéchia noire, pendante, qui ressemble d'assez près à nos "tuques" canadiennes. Ils coifferaient le turban arabe que je trouverais la chose toute naturelle; car, on le devine facilement, le vieux sang musulman coule dans leurs veines. Et le soir, quand le soleil baisse, ils enroulent un foulard autour du cou et s'en couvrent la bouche.

Nous circulons au milieu de cette foule qui encombre les trottoirs et la chaussée. Nous atteignons bientôt la cathédrale, mais passons outre; c'est au cours de l'après-midi qu'il est plus facile de la visiter, nous a-t-on dit. Nous nous dirigeons directement à la Casa del Greco, la maison du grand peintre espagnol. On retrouve à peu près intacte la cuisine et ses ustensiles. Le reste de la maison a été converti en musée et renferme une vingtaine de chefs-d'oeuvre du maître. A l'arrière un joli patio est tout en fleurs.

Poursuivant l'itinéraire tracé, nous allons visiter la Blanca, la plus ancienne synagogue de Tolède. Elle date de 1180 et fut plus tard transformée en église. Saint Vincent Ferrier y prêcha. Aujourd'hui désaffecté, l'édifice n'est plus qu'un monument d'architecture. L'intérieur est divisé en cinq nefs, où le style andalou se mêle au mauresque. La Blanca est fort louée par tous les connaisseurs.

Non loin de là, nous jetons un rapide coup d'oeil sur San Juan, l'église bâtie par les Rois catholiques de Castille. Puis revenant un peu sur nos pas, nous entrons dans la chapelle de Santo Tomé. On raconte que l'endroit aurait été le théâtre d'un miracle: l'apparition de saint Augustin et de saint Etienne. Une toile par le Greco rappelle le fait.

Il était aux environs d'une heure. Après avoir dégusté une succulente perdrix dans un modeste restaurant, nous nous retrouvons à la Place Zocodover. Comme ce nom était au début difficile à retenir, le Père Tremblay l'avait baptisée, par onomatopée, la Place "Secoue ton verre". Je n'ai plus oublié le nom depuis. La Place a son charme; on la trouve souvent mentionnée, dit-on, dans la littérature espagnole.

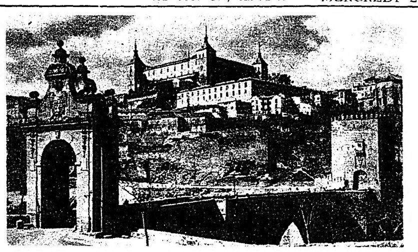
A deux rues de là, au sommet d'une côte, on trouve le célèbre alcazar. Dès que nous nous engageons dans la petite rue qui nous y conduits, nous sommes aussitôt au milieu des ruines laissées par la révolution. A voir les immenses pans de murs effrondés, les monceaux de débris, le fer tordu, on se rend compte que l'alcazar a subi des assauts aussi terribles que ceux de Caen, de Londres ou de Saint-Malo. Du 20 juillet au 27 septembre 1936, les cadets du général Moscardo, l'un des libérateurs de l'Espagne, y soutinrent le siège des hordes communistes. Je ne cache pas que ma visite à l'alcazar de Tolède fut l'une des heures les plus émouvantes de mon séjour en Espagne.

Nous trouvons à la porte de l'alcazar un guide en livrée, à la disposition des visiteurs. C'est un vétéran qui a combattu contre les communistes dans l'armée du nord. Il parle assez bien le français, ce qui nous permettra d'obtenir les informations désirées. Avec lui, nous allons revivre les heures les plus tragiques, les plus glorieuses aussi de la révolution espagnole.

Ancienne école militaire, l'alcazar était donc aux mains de l'armée de Franco dès l'ouverture des hostilités. Le général Moscardo s'y était barricadé avec ses cadets et une partie de la population de Tolède, dont plusieurs femmes et enfants. Nous avons le coeur serré en visitant les ruines, théâtre de leur héroïsme. Les étages supérieurs étant en grande partie détruits, les assiégés vécurent deux mois, entassés dans les souterrains. On voit un coin misérable et froid couvert de paille, où une mère donna le jour à son enfant. Un peu plus loin, une immense salle dénudée; tout autour des grabats, de simples paillasses; au centre une tabe recouverte d'un marbre; c'est l'infirmerie. Et le guide nous indique le lit où est mort "l'ange de l'alcazar", un cadet d'une vingtaine d'années qui s'était fait amputer à froid, (pour épargner les anesthésiques), et qui jusqu'à sa mort stimula le courage de ses compagnons. Puis nous passons au musée. On y voit étalées les armes rudimentaires qui servaient à la défense de l'alcazar, les instruments grossiers de chirurgie, la petite presse sur laquelle on imprimait le journal des défenseurs; une galerie de portraits qui fait revivre les figures nobles et courageuses des cadets. Tout cet étalage, c'est plutôt un sanctuaire qu'un musée.

Et nous voici dans le modeste appartement de Moscardo; au centre son bureau; au mur deux portraits représentent le général et son

(Suite à la page 8)



L'alcazar de Tolède avant les bombardements de 1936. Au premier plan, le pont d'Alcantara. L'alcazar rappelle l'une des pages les plus glorieuses de l'histoire d'Espagne, la victoire des cadets de Moscardo contre les hordes communistes.

La politique internationale

La Chine communiste a repoussé les nouvelles offres de paix

Par Maurice DAGENAIS

La Chine communiste qui est à la base de la situation troublée en Extrême-Orient vient de démontrer encore une fois son intransigeance devant les désirs de paix des puissances démocratiques. Comme l'a dit un porte-parole du gouvernement américain, le régime communiste de Chine a démontré qu'il est moins intéressé dans la paix que dans l'agression armée.

Les Nations unies avaient offert à la Chine des propositions pour régler d'une manière pacifique la guerre de Corée mais les rouges ont posé des conditions telles que leur réponse équivaut à un refus.

Le régime communiste veut d'abord être admis au sein des Nations unies avant d'accepter de négocier un règlement pacifique. Un fonctionnaire américain a répondu à cette conditio en disant que l'on ne peut pas forcer son entrée aux Nations unies par les armes.

Pekin veut également une conférence de sept pays sur tous les problèmes asiatiques, notamment sur la question de Formose. Toutefois, les rouges veulent que tous les pays qui participeraient à une telle conférence conviennent auparavant que toutes les troupes étrangères doivent quitter la Corée.

Ainsi Pekin pose des conditions qui ont été refusées à l'avance par les Etats-Unis. Ces derniers ont toujours été opposés à l'admission de la Chine communiste au sein des Nations unies et ils refusent de régler la question de Formose autrement que par l'intermédiaire des Nations unies.

Devant la réponse des communistes de Pekin, la première réaction américaine a été de préparer une résolution pour demander à la commission politique des Nations unies de déclarer la Chine pays agresseur en Corée.

Toutefois, les Américains n'ont pas réussi à rallier l'unanimité des pays démocratiques à cette résolution. Certains pays ont hésité à prendre une décision aussi radicale.

Douze pays asiatiques ont même préparé une nouvelle offre de paix pour mettre fin au conflit de Corée. L'Inde prend la tête du groupe asiatique et arabe visant à obtenir un règlement pacifique. Ces pays veulent absolument éviter que le conflit s'étende davantage et dégénère en guerre mondiale.

Pendant ce temps, la défense de l'Europe s'organise graduellement.

Le général Eisenhower a fait une tournée d'inspection dans les pays signataires du pacte de l'Atlantique pour prendre connaissance des effectifs sur lesquels il doit compter et sur les lacunes à combler.

Il connait maintenant les forces qui peuvent servir à la défense de l'Europe et il doit en discuter avec le président Truman. Il lui exposera ses observations qu'il a recueillies dans des entretiens avec les autorités des pays de l'ouest de l'Europe et du Canada.

Ce projet de défense suscite cependant de vives controverses même aux Etats-Unis.

La lutte se fait entre les républicains et l'administration Truman, les chefs républicains, ayant à leur tête le sénateur Robert Taft, veulent limiter les pouvoirs du président Truman et l'envoi des troupes américaines en Europe.

Il est probable aussi que de grands débats éclatent au congrès lorsque viendra le temps de discuter les lourdes dépenses prévues par le gouvernement et les augmentations de taxes qu'il se prépare à imposer aux contribuables.

Ainsi se complique la situation. Tandis que le bloc communiste reste étroitement solidaire sous le joug des autorités absolues, les démocraties se divisent sur les moyens à prendre pour faire face à l'agression communiste en Orient. Et même, la plus puissante des nations démocratiques, les Etats-Unis, est divisée entre les deux partis sur les moyens d'appliquer la politique extérieure américaine qui est d'imposer le respect de la liberté des peuples et des institutions démocratiques. Il reste cependant une unité de fins et cette unité entrainera certainement une unité complète de moyens devant le danger rouge.

D'ailleurs, l'unité est déjà réalisée pour l'Europe occidentale et elle le sera sans doute également en Orient.

1er anniversaire

La revue "Message de Marie Immaculée" célèbre cette semaine le premier anniversaire de sa fondation. Organe de l'Association missionnaire de Marie-Immaculée pour la province de l'Alberta, elle tire maintenant à près de 2,500 exemplaires. Son directeur est le R.P. André Mercure, o.m.i., 9916-110e rue, Edmonton, qui s'est dit enchanté de cette première année d'existence. Toutes les personnes qui désirent s'abonner à cette revue pourront écrire à l'adresse ci-haut mentionnée. Nos félicitations et nos voeux au "Message de l'Immaculée".

M. St-Laurent à Notre-Dame de Paris

Paris. — Le très honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, a assisté à titre privé, à la messe du Chapitre de Notre-Dame, lors de son pasage à Paris. M. St-Laurent, qui était accompagné de l'ambassadeur du Canada, le général Vanier, et de Mme Vanier, a été accueilli sur le seuil de la cathédrale par une délégation du Chapitre, conduite par Mgr Brot, représentant de l'archevêque de Paris, Mgr Feltin.

Le premier ministre a été conduit solennellement à la place qui lui avait été réservée, face au maître-autel, aux côtés du représentant de M. Pléven, président du Conseil. Des soldats canadiens avaient pris place dans la foule des fidèles.



Dernièrement, Son Exc. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal, accueillait l'évêque de Troyes, en France, Son Exc. Mgr Le Couëdic, qui est venu prendre part aux fêtes de Marguerite Bourgeoys à Montréal.

Un autre Cardinal décédé

Rome. — Son Eminence le cardinal Francesco Marchetti-Selvaggiani, doyen du Sacré-Collège, secrétaire de la Congrégation suprême du St-Office et préfet de la congrégation des rites, est décédé à l'âge de 79 ans, à la suite d'une hémoragie cérébrale. Il avait été délégué apostolique en Suisse et nonce papal au Venezuela et en Autriche.

Les Allemands posent des conditions

Bonn, Allemagne. — Le chancelier Conrad Adenauer a offert de fournir des soldats allemands pour la défense de l'*Europe occidentale, mais à certaines* conditions.

Portant la parole à un ralliement du parti démocrate-chrétien à Bienlefeld, Adenauer a posé cinq conditions à la coopération militaire allemande avec les forces alliées:

1.—Tous les peuples libres doivent placer leur puissance politique et militaire au service de la paix et de la liberté.

2.—Un traité de sécurité. Les Alliés de l'ouest devront s'engager à défendre l'Allemagne occidentale. Ce traité de sécurité remplacera le statut de l'occupation et les hauts commissaires alliés devront être transformés en ambassadeurs.

3.—Le contingent de défense allemand devra avoir "des droits absolument égaux" à ceux des autres partenaires.

4.—La république de l'Allemagne occidentale devra être appuyée financièrement par les Alliés lorsqu'elle édifiera ses défenses.

5.—Toute conférence quadri-partite ne devra pas mettre en danger les progrès de l'Allemagne vers la liberté.

Un nouvel attaché culturel d'Espagne

Montréal. — Le consulat général d'Espagne à Montréal nous informe que M. F. Olivié vient d'arriver à Montréal comme consul d'Espagne chargé des affaires culturelles. Il remplace M. J. M. Castro-Rial récemment nommé à Bonn, Allemagne Occidentale.

Licencié en droit et secrétaire d'ambassade, M. Olivié entra dans la carrière diplomatique espagnole en 1947. Il reçut charge de la section des échanges universitaires de la Direction Générale des Relations Culturelles au Ministère des Affaires Etrangères à Madrid. Montréal est son premier poste à l'étranger.

Nouveau vicariat confié aux Oblats

Montréal. — En juillet 1950, Rome érigeait en vicariat apostolique l'ancienne préfecture de Pilcomayo, Amérique du Sud, où missionnent depuis 25 ans les Oblats d'origine allemande. Le 12 septembre dernier, dans la ville d'Asuncion, capitale du Paraguay, Mgr Walter Vervoort. O.M.I., était sacré évêque et prenait charge du nouveau vicariat apostolique.

Canadien français, évêque en Haïti

Monseigneur Albert Cousineau, de la Congrégation de Ste-Croix

Ottawa. — Le T.R.P. Albert Cousineau, C.S.C., curé de Ville Saint-Laurent, a été nommé évêque coadjuteur de Cap-Haïtien, dans la république de Haïti.

La nomination a été annoncé, au nom de Sa Sainteté le pape Pie XII, par Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada.

Le nouvel évêque de Cap-Haïtien est né à Ville Saint-Laurent en 1895, du mariage de François Cousineau et de Zéphirine Clément. Il a fait ses études classiques au collège Saint-Laurent et sa théologie au Grand Séminaire de Québec, de 1915 à 1919. Il était ordonné prêtre le 25 mai 1918 par Son Exc. Mgr Paul-Eugène Roy. Entré au noviciat de Ste-Geneviève, le 15 août 1914, il prononçait ses voeux perpétuels le 15 août 1916.

Monseigneur Cousineau fut tour à tour professeur, supérieur à l'Oratoire Saint-Joseph, et supérieur général de sa congrégation de 1938 à 1950.

Cap-Haïtien est un diocèse de quelque 500,000 âmes, desservi par un clergé indigène, plusieurs prêtres français et canadiens. Les religieux de Sainte-Croix de la province canadienne y sont au nombre de 14, dont 12 pères et deux frères. Les Pères de Sainte-Croix possèdent et dirigent dans la ville même de Cap-Haïtien un florissant collège connu sous le nom de Collège Notre-Dame du Perpétuel Secours, de même qu'une école apostolique. Ils ont aussi la charge d'une paroisse.

Lettre Pastorale sur L'Année Sainte

Au RR. PP. Curés,
Archidiocèse d'Edmonton.

Révérends et chers Pères,

Vous savez déjà que Sa Sainteté a daigné prolonger les privilèges de l'Année Sainte au monde entier, du premier jour de cette année jusqu'au dernier. *Il a fait ainsi* "dans l'espoir que les fruits de l'Année Sainte ne se flétrissent point, mais aussi que les spectacles de foi et de piété dont la Ville Eternelle a été le théâtre pendant l'année passée se voient répétés partout."

Plusieurs demandes ont déjà été reçues en ce qui concerne les conditions requises pour gagner l'indulgence dans cet archidiocèse. Ces demandes nous sont venues du clergé, des religieux et des laïques, montrant **leur amour filial** en se soumettant aux désirs du Saint-Père.

Suivent les conditions requises dans ce diocèse:

1.—Quatre visites à l'église paroissiale. Dans la ville d'Edmonton, les visites doivent être faites à quatre églises différentes, dont une doit être la cathédrale. Il n'est pas nécessaire de faire toutes ces visites le même jour.

2.—Confession et Communion. La confession et la communion requises pour remplir le devoir Pascal chaque année ne suffiront pas pour gagner l'indulgence de l'Année Sainte.

3.—Les prières qui doivent être récitées à chaque visite sont: 5 Pater, 5 Ave, 5 Gloria; le Credo une fois; un Pater, Ave et Gloria à l'intention du Saint-Père; 3 Ave, chacun suivi de l'invocation: Reine de la Paix, priez pour nous. Enfin, la prière qui suit:

"Salut, ô Reine, Mère de Miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut! Enfants d'Eve, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous, nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. O notre Avocate, tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et au sortir de cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles. O clémente, ô charitable, ô douce Vierge Marie!

Priez pour nous, sainte Mère de Dieu!

Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

L'indulgence de l'Année Sainte peut être gagnée pour soi-même ou pour les âmes du purgatoire, aussi souvent que les conditions ci-dessus sont remplies. Des cartes sur lesquelles sont inscrites les prières seront envoyées dans toutes les paroisses d'ici quelques jours. Celles-ci devraient être laissées dans les bancs pour accommoder ceux qui feront les visites du Jubilé.

Le 21 janvier 1951.

Sincèrement vôtre en Jésus-Christ,

+J. H. MacDonald

archevêque d'Edmonton.

Connaissez-vous le rapport Hope?

Le R. P. G. Sauvé, o.m.i., chef du secrétariat de l'Association d'Education, présente une étude complète de la question

Tous ont entendu parler du "Rapport Hope" qui deviendra aussi tristement célèbre en Ontario que le fameux Règlement XVII. Le R. P. G. Sauvé, o.m.i., chef du secrétariat de l'Association d'Education d'Ontario, vient de donner, au cours d'une entrevue avec les journaux, un aperçu détaillé de la question. On remarquera que ce sont toujours les mêmes menées sournoises contre les écoles séparées. Voici sous forme de questions et réponses, les détails du Rapport Hope.

Q.—Comme le Rapport Hope de la Commission royale d'Enquête sur l'éducation en Ontario suscite un très grand intérêt, nous voudrions fournir aux lecteurs du "journal" quelques détails de nature à les renseigner. D'abord en quelle année et par qui fut organisée cette Commission royale?

R.—La Commission royale d'Enquête sur l'Education en Ontario fut organisée par le gouvernement Drew en 1945. Elle fut composée de 21 membres dont quatre catholiques, trois de langue anglaise et un de langue française.

Q.—Quels son les noms des commissaires?

R.—L'honorable juge John A. Hope, président de la Commission: Marshall Aelxander Campbell (décédé avant la fin des sessions), éditeur du Canadian School Journal; Charles R. Conquergood, directeur de la compagnie Canada Printing Ink, de Toronto: William H. Clarke, président de la compagnie Clarke et Irwin, de Toronto: Vance Chapman, président de la compagnie Twin City Grain Ltée, de Port-Arthur; Edward F. Henderson (catholique) homme d'affaires de Toronto; Mme J. H. Houck, de Toronto; Mme R. J. Marshall, de Toronto; Norman McLeod, du High School de Leaside, près de Toronto; Arthur Kelly (catholique), avocat de Toronto; Fred Molineux, de Toronto, représentant des unions ouvrières; Ralph J. Neelands, médecin de Kirkland Lake; Mme Ryland New, de Toronto; Joseph Piggot (catholique) président de la compagnie Piggot Construction Ltée, de Hamilton; Henri Saint-Jacques (catholique), avocat d'Ottawa; le docteur W. L. Whitelock, dentiste, de Hamilton; Loftus H. Reid, président de la Toronto Hydro Electric Commission; Charles Anderson, libraire en chef de la Toronto Public Library; le major Angus Dunbar, avocat de Guelph; l'archidiacre William A. Townsend, de London.

Q.—Combien de temps a siégé la commission? Combien de mémoires ont été présentés et quand le Rapport fut-il remis au premier ministre Frost.

R.—La Commission a siégé pendant cinq ans et 9 mois. Les brefs ou mémoires ont été au nombre de 258 et les mémoranda de 44; 474 témoins ont été entendus et les différentes sessions ont duré 142 jours; les sous-comités ont siégé 116 jours et le travail de compilation a pris 23 jours.

Q.—Le rapport présenté au premier ministre porte-t-il toutes les signatures des commissaires?

R.—Loin de là. Le rapport majoritaire est signé par 11 membres sur 20. Un rapport minoritaire sur les Ecoles séparées est signé par les quatre commissaires catholique; un deuxième rapport minoritaire sur le mode d'administration des écoles séparées est signé par quatre autres commissaires, à savoir R. J. Neelands, W. L. Whitelock, A. V. Chapman et Sidney Smith. Ce qui fait 11 commissaires pour le rapport majoritaire; et 8 commissaires pour les rapports minoritaires.

Q.—Les réactions défavorables au Rapport sont-elles venues seulement de la part des divers groupements catholiques?

R.—Non. Déjà quelques associations protestantes parmi lesquelles nous comptons la Canadian Association for the Deaf et dont le siège social est à Toronto ont fait connaître leur opinion. Cette dernière association a même qualifié le rapport de monstrueux.

Q.—Quelle fut l'attitude des journaux non catholiques à l'égard du Rapport?

R.—La plupart des journaux ne se sont pas prononcés d'une façon précise pour la bonne raison que le rapport n'est

(suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 24 JANVIER 1951

En marge du rapport Hope

Nos lecteurs trouveront ailleurs deux importants documents sur la question scolaire en Ontario. Bien que ces articles s'adressent directement à une autre province, ils ne manquent pas d'intérêt pour nous. Car les menées assimilatrices que l'on remarque en Ontario existent, à un degré plus ou moins prononcé, dans les autres provinces à majorité anglo-protestante, l'Alberta comprise.

De quoi s'agit-il au juste dans le rapport Hope? En résumé voici le problème: le gouvernement d'Ontario, dirigé alors par M. Drew, établissait en 1945 une Commission royale chargée de faire enquête sur l'éducation. Sur 21 membres, cette Commission comprenait quatre catholiques dont un seul Canadien français. On voit de suite où cela pouvait mener. Mais il y a plus. Parmi les membres il s'en trouvait qui avaient attaqué ouvertement le système des écoles séparées et ne cachaient pas leur antipathie.

Dès sa parution, le rapport souleva une tempête de critiques, non seulement dans les milieux catholiques et français, mais même chez les anglo-protestants. C'est que le document, sous un déluge de mots, contenait une menace à peine voilée aux libertés les plus sacrées des parents. La Commission semble avoir eu peur d'abolir complètement les écoles séparées, mais elle propose de faire disparaître tout enseignement catholique après la sixième année. Elle propose aussi l'abolition de l'Ecole Normale d'Ottawa où sont formés les éducateurs bilingues.

Comme on peut le constater c'est partout, sous des dehors différents, la même lutte sournoise contre nos droits scolaires. Or s'il est un droit indiscutable c'est bien celui des parents sur l'éducation de leurs enfants. En décembre 1949, à la fin de sa réunion annuelle, l'Episcopat américain affirmait que "l'Etat ne peut contraindre un enfant à fréquenter telle ou telle école, pas plus qu'il ne peut déclarer obligatoire un programme d'études susceptible de présenter un danger intellectuel ou moral des écoliers".

C'était, sous une forme différente, le même énoncé de principes que faisaient, il n'y a que quelques années, les Evêques du Canada. Aussi longtemps, disaient-ils, que nos provinces à majorité anglo-protestante refuseront aux minorités un traitement semblable à celui qu'on trouve dans Québec, il sera inutile d'espérer la paix et l'unité en notre pays.

Et que voyons-nous en Alberta? Depuis plus de 50 ans, c'est le régime de la spoliation, des "inégalités flagrantes". On cherche par tous les moyens possibles à mettre la religion à la porte de l'école. On cherche par des voies sournoises et inavouées à faire mourir le français à petit feu et à nous angliciser. On tâche de rogner le plus possible l'enseignement et l'usage de notre langue. Et si, piqués au vif, nous protestons, on nous accuse d'être chatouilleux ou nationalistes outranciers.

En veut-on un exemple entre cent? Il suffit de regarder du côté de la paroisse de Jean-Côté. A ce sujet, nous serions intéressés à recevoir des nouvelles de la fameuse enquête menée par la police, en marge des incendies d'écoles. A quand le résultat de cette enquête? Et puisque nous sommes sur le sujet, disons que nos compatriotes du Nord, qui maintiennent à leurs frais (en payant double taxe) leur école paroissiale, donnent un exemple à toute la province. Sans doute ils font des sacrifices; il leur en coûte plus cher pour éduquer leurs enfants. Mais ils croient que la formation catholique et française de la jeune génération vaut bien les misérables piastres qu'ils y mettent. Car, répétons-le: ne pensons pas avoir donné une éducation à notre jeunesse, si nous nous contentons de nous soumettre servilement aux directives du Département d'Education. Il ne suffit pas pour avoir une école catholique, disait Pie XI, d'y enseigner un cours de religion, il faut que toute l'éducation soit imprégnée d'esprit catholique.

Combien d'écoles vraiment catholiques avons-nous en Alberta? Combien de vraiment françaises? Devant les menées qui se glissent un peu partout, et dont nous avons un exemple dans le rapport Hope, il serait temps de secouer notre sommeil. Et c'est peut-être nos amis de Jean-Côté qui, dans les circonstances, nous donnent le meilleur exemple, en se sacrifiant pour la cause de l'éducation. Ils ont compris qu'aucune richesse n'égale l'âme de leurs enfants.

En attendant qu'on leur rende justice, ils forment eux-mêmes la génération de demain.

Combien voudront suivre leur exemple?

P.-E. B.

En lisant les journaux

Notre agriculture et l'Angleterre

Terre de Chez-Nous. — Il est possible que l'Angleterre propose cette année encore un marché où une fois de plus nous serons les perdants. Il est également possible, sans en avoir l'assurance formelle, qu'elle soit incapable de payer plus cher nos produits agricoles. Mais alors pourquoi faire porter aux seuls cultivateurs le fardeau de cette indigence? On n'a jamais entendu dire que nos fabricants de papier vendaient leur produit à un prix de faveur aux Anglais. De même, les produits anglais qui se vendent chez nous sont ajustés au coût de production.

Nous ne pouvons forcer l'Angleterre à acheter chez nous. C'est son affaire et elle n'entend sans doute pas qu'on lui dicte une ligne de conduite. C'est probablement, selon la coutume, à prendre ou à laisser. Mais puisque nous sommes pris dans l'engrenage des prix plus bas que le coût de revient, grâce aux sympathies avouées du gouvernement à l'égard de la "mère-patrie," ce même gouvernement a le devoir de ne pas sacrifier les intérêts des cultivateurs qui sont tout de même ses électeurs. Il a le devoir de combler la différence entre ce que veut payer l'Angleterre et ce qu'elle devrait payer. C'est moins que jamais le temps d'abandonner des subsides à peine suffisants pour permettre aux cultivateurs de tenir le coup.

L'objection du soutien des prix du bacon et du fromage a peut-être été les frais sans cesse accrus des dépenses militaires. Justement, le premier ministre Saint-Laurent vient de prédire, sans doute en connaissance de cause, qu'il en coûtera plus d'un milliard (dix fois cent millions) pour le réarmement en 1951. Les milliards, paraît-il, ne font plus peur à personne, à commencer par les gouvernants. Les minuscules petits millions ne devraient affaroucher personne non plus. A côté de ce qu'engloutit une cinquantaine de mille soldats, qui n'ont guère jusqu'ici penché dans la balance du sort des armes en Corée, il en coûterait si peu pour renflouer l'agriculture de notre pays! Le bien-être de nos cultivateurs ne vaut-il pas les quelques centaines de mille dollars de plus qu'on irait jeter dans le gouffre du Pacifique ou ailleurs?

Pendant qu'on prépare à grands frais des engins de mort et qu'on entraîne des hommes pour aller semer la mort et la destruction jusqu'aux antipodes, on s'apprête à rogner sur le minimum vital ici même au pays. Le cultivateur ne peut plus continuer de comprimer son revenu tout en faisant face aux mêmes dépenses ou à des frais de production sans cesse accrus. Les statistiques compilées par le gouvernement lui-même devraient servir d'avertissement avant d'une décision irrévocable soit prise.

La paix du monde est sans doute d'un prix inestimable; celle du pays l'est davantage. Le gouvernement se doit de la préserver au pays même avant d'aller guerroyer de l'autre côté de la planète.

Bernard BERUBE

L'Eglise et les écoles

LA TRIBUNE. — En décembre 1949, à la fin de son Congrès annuel. 'Episcopat américain avait fait une déclaration dans laquelle il exaltait la force de la famille et son caractère sacré. L'Episcopat des Etats-Unis appuyait par le fait même maintes déclarations du genre faites antérieurement par les évèques du Canada. En bref, tout en admettant que le manque de sécurité économique oppose de grands obstacles à l'union familiale, au point, parfois, d'empêcher le mariage et la création de familles nombreuses, l'Episcopat américain s'opposait à ce que l'Etat intervienne dans la famille.

Faisant allusion à l'actuelle controverse sur les subventions accordées par l'Etat aux écoles privées, la déclaration soutenait que "l'Etat ne peut contraindre un enfant à fréquenter telle ou telle école, pas plus qu'il ne peut déclarer obligatoire un programme d'études susceptible de présenter un danger intellectuel ou moral des écoliers".

Radio française en Acadie

Le Droit. — L'EVANGELINE, quotidien du Nouveau-Brunswick, a entrepris une campagne en faveur de l'établissement d'un poste de radio français pour le bénéfice des Acadiens.

S'il n'en tient qu'à ce journal, l'organisation de cette entreprise marchera rondement. L'EVANGELINE demande aux dirigeants de l'Acadie dans les domaines de l'éducation, de l'industrie et du commerce de se réunir au plus tôt, non dans un mois, ni même dans quinze jours, mais dans une semaine, afin d'étudier le projet de l'établissement de ce poste, de préférence à Moncton, avec tous les membres des comités déjà chargés d'examiner cette question.

Ce quotidien indique, en outre, quel devra être le résultat immédiat de la réunion: créer un organisme d'action qui constituera le bureau temporaire d'organisation de la Société de radiodiffusion française en Acadie. Ce bureau de direction, continue-t-il, devra se mettre à l'oeuvre immédiatement après la réunion pour amasser les fonds nécessaires et entreprendre les négociations pour l'achat de l'équipement nécessaire, l'obtention des permis de radiodiffusion, l'organisation de studios, le recrutement du personnel technique et de bureau.

Le succès de cette entreprise dépend des Acadiens eux-mêmes. S'ils le veulent, ils posséderont leur poste de radio français. Que la nécessité d'un poste de radio français s'impose en Acadie, personne, en effet, ne saurait en douter

Les Acadiens vivent principalement au Nouveau-Brunswick. Or, d'après le recensement de 1941, ils y étaient au nombre de 163,934, alors que la population totale de la province se chiffrait par 357,401. Ils y forment un groupe passablement dense. L'Ile-du-Prince-Edouard, au même recensement, comptait une quinzaine de mille Acadiens sur une population globale de 88,038. D'autres part, on dénombrait, en 1941, en Nouvelle-Ecosse, environ 56,000 Acadiens sur une population totale de 512,846. En d'autres termes, au dernier recensement, il y avait plus de 230,000 Acadiens dans les Provinces maritimes et, depuis neuf ans, le nombre s'est accru. Aujourd'hui, la population acadienne des Provinces maritimes doit être d'au moins 275,000. On ne saurait donc affirmer qu'un poste de radio français manquerait d'auditeurs en Acadie.

Que cette population française d'au moins un quart de million puisse faire vivre financièrement un poste de radio français si elle le veut, voilà qui nous paraît non moins clair. Maints autres postes français au Canada se tirent magnifiquement d'affaire avec un champ d'action beaucoup moins considérable. Nous ne voyons pas, en outre, que cette population, si elle tient vraiment à posséder un poste de radio français, ne puisse pas amasser les fonds requis.

Restera à obtenir un permis de Radio-Canada. On connait sa politique: dans un pays officiellement bilingue comme le Canada, les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise ont des droits égaux. Le point important est de convaincre Radio-Canada que les Acadiens veulent et peuvent maintenir un poste de radio français. La réponse de Radio-Canada ne peut dépendre que de la réponse que les Acadiens donneront par les actes qu'ils auront posés.

Camille L'HEUREUX

Le rapport Hope n'est pas un rapport

C'est un exposé d'opinions divergentes et une bonne preuve que l'Ontario est une province difficile à gouverner

Nous empruntons au "Droit" cette traduction d'un article de M. R. K. Sandwell, paru dans le "Saturday Night" de Toronto, en marge de la question des écoles séparées d'Ontario.

* * *

Le rapport Hope n'est pas un rapport, c'est un exposé d'opinions divergentes. Si quelqu'un avait besoin d'une preuve que l'Ontario est une province difficile à gouverner, il a cette preuve maintenant. La Commission Hope, c'était l'Ontario en miniature, comprenant des gens des presque toutes les nuances d'opinion, excepté ce groupe heureusement assez considérable qui ne se préoccupe pas beaucoup de voir plus ou moins d'enfants passer des écoles catholiques aux écoles non confessionnelles, pourvu que tous les enfants de l'Ontario reçoivent une éducation convenable.

Ce groupe, naturellement, est accoutumé à n'être pas représenté. Il se compose de gens qui veulent un bon gouvernement plutôt que de vouloir un gouvernement conservateur, libéral ou CCF, mais qui n'ont jamais eu la chance de voter si ce n'est pour un libéral, un conservateur ou, à l'occasion, un CCF. Ce groupe n'a pas fait de recommandations à la Commission. Il a laissé ce soin à ceux qui ont des vues bien déterminées et des sentiments ardents sur l'éducation, surtout quant à la mesure où elle peut être neutre ou catholique. Mais ce groupe comprend aussi les gens qui, à la longue, décideront probablement ce que la province doit faire pour trancher le débat entre les partisans des écoles catholiques; ce groupe peut prendre une décision heureuse en la matière.

Car la Commission n'a rien fait en ce sens. Elle a simplement fait rapport que l'enseignement neutre a plus de partisans que l'enseignement catholique en Ontario. C'est un fait que nous connaissions déjà. Les parties en désaccord dans la Commission ont ensuite exposé leurs vues respectives et les moyens d'atteindre leurs buts en ce qui concerne les relations entre les écoles catholiques et les écoles non confessionnelles.

Le but de la majorité

Le but de la partie majoritaire est de faire disparaître tout enseignement catholique, soutenu par les impôts publics, au delà de la limite de douze ans environ. D'après le rapport majoritaire, l'enseignement dans les écoles séparées soutenues par les impôts des contribuables doit cesser à la fin de la sixième année. A l'heure actuelle, la minorité catholique a le droit de retirer son appui financier aux écoles publiques et de l'appliquer au soutien d'écoles séparées donnant les huit années du cours élémentaires et, dans beaucoup d'endroits, les premières années du cours secondaire. De façon générale, la recommandation a pour but d'enlever à la minorité le droit de faire instruire ses enfants de douze à quatorze ans et plus dans ses propres écoles et à même ses propres impôts. Ces années d'étude seront données dans un nouveau type d'école, intermédiaire entre l'école élémentaire et l'école secondaire actuelle; cette école intermédiaire ne sera pas soutenue par les impôts sur la propriété et ne sera pas, par conséquent, sujette au droit que possède le contribuable de choisir entre l'école neutre et l'école confessionnelle.

C'est en vue d'assurer à leurs enfants une éducation profondément catholique qu les catholiques de l'Ontario consentent, au prix de dfificultés financières et économiques considérables, à soutenir leurs propres écoles à un taux d'impôt ordinairement beaucoup plus élevé et en se privant de certaines facilités dont jouissent les écoles neutres. Si on pouvait convaincre les catholiques que leurs enfants peuvent se procurer cette éducation profondément catholique entre douze et quatorze ans en fréquentant les écoles neutres et en ayant recours à des cours privés d'instruction religieuse, la recommandation de la majorité de la Commission serait excellente. Malheureusement, la grande majorité des catholiques ne sont pas de cet avis et ne peuvent être amenés à partager cet avis. Les catholiques sont convaincus que, dans ces années de formation, toute l'atmosphère qui entoure l'enfant doit être catholique, non seulement l'atmosphère de l'église et du foyer, mais aussi celle de l'école. C'est pourquoi ils considèrent la limite de la sixième année comme une diminution grave de leurs revendications en matière d'éducation confessionelle.

Sur le plan constitutionel, ces droits s'apliquent sur un article de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Cet article est susceptible de diverses interprétations, comme c'est le cas inévitablement pour tout article de loi qui définit des droits constitutionnels. Pour être dans les limites de la juridiction de la Législature de l'Ontario — ou plutôt pour être hors de la limite où le Parlement fédéral peut exercer son pouvoir de "législation rémédiatrice" — le projet de loi ne doit "porter préjudice à aucun droit ou privilège conféré par la loi, lors de l'Union, à une classe particulière de personnes dans la province, relativement aux écoles *confessionnelles*". Il n'y a que les experts, et encore les experts peuvent différer d'opinion à ce sujet, qui sont capables de décider si le droit d'avoir la septième et la huitième année est un droit ou un *privilège* que les catholiques de l'Ontario possédaint en vertu de la loi à lépoque de l'Union. Je n'ai pas encore vu le rapport Hope. Ce document d'un demi million de mots contient peut-être une *réponse* à cette question.

L'interprétation stricte

Mais même si on peut prouver que le droit des catholiques de l'Ontario de donner l'enseignement au delà de la *sixième année* n'est pas un droit garanti par la constitution, et malgré l'économie et l'amélioration évidentes qui résulteraient de l'abolition de cese lasses, je ne crois pas qu'il soit sage de les abolir et, d'une façon générale, d'interpréter à la lettre l'article 93 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. En raison des grands changements qui sont survenus depuis près d'un siècle dans le domaine de l'éducation, de la fiscalité et des finances publiques, *l'interprétation littérale* de cet article de loi pourrait virtuellement étrangler tout le système des écoles séparées dans plusieurs régions de la province. De telles demandes d'interprétation littérale, visant évidemment aux buts que je viens d'énoncer, ont été faites à la Commission par les chefs de plusieurs groupements protestants. On n'a pas eu recours dans le passé à cette interprétation littérale, grâce à la modération et à la clairvoyance des chefs de tous les partis politiques de la Législature provinciale et grâce surtout au bon sens des divers ministres et sous-ministres de l'Education.

Je suis persuadé que cette modération et ce bon sens empêcheront de présenter les recommandations de la Commission Hope sous la forme d'un projet de loi ministériel à la Législature. La Législature et le Cabinet sont responsables à la population de l'Ontario, laquelle comprend cette large portion de la population qui n'était pas représentée au sein de la Commission Hope et qui n'a pas fait de recommandations à cette commission, mais qui désire qu'autant que possible toutes les minorités au Canada se sentent protégées, non seulement par le texte de la constitution, mais aussi par l'esprit de tolérance et le bon vouloir des majorités.

Lisez et faites lire la Survivance

Lettre du Mont Robidoux

Ce mois de janvier, au pied de ma montagne, ne ressemble pas beaucoup aux janviers d'antan mais il réveille en moi des souvenirs bien agréables.

C'est en janvier 1908 qu'eut lieu notre mariage à Saint-Albert. Mon cher ami, le Père Beaudry, répondit à ma prière de faire le trajet d'Athabasca Landing pour venir bénir notre union. Monseigneur Legal et plusieurs membres du clergé nous honoraient de leur présence. La fanfare du couvent dirigée par M. Jos. Varin rendait la marche nuptiale. Comme les deux familles de cette alliance comptaient de nombreux amis ma mère et mon beau-père (M. Asselin) propriétaire de l'hôtel Saint-Albert voulurent donner un banquet après la cérémonie. Il devait y avoir au delà de cent convives et à chaque place le beau-père dans sa grande générosité avait fait mettre une bouteille de champagne. Ce fut en effet une belle fête.

Huit ans auparavant janvier marquait la fondation du Petit séminaire de la Sainte-Famille à Saint-Albert, par le vénéré Monseigneur Grandin. J'étais privilégié d'être du nombre d'une dizaine d'étudiants à l'entrée.

Jusqu'alors (ayant perdu mon père à l'âge de 8 ans) j'avais pris abri sous les ailes charitables des Soeurs Grises au couvent. C'était naturel qu'ayant été élevé sous leur sainte influence, si près du sanctuaire j'aspirerais à devenir prêtre, mais le bon Dieu n'accepte pas le premier venu, donc je ne fus pas un des choisis parmi les plusieurs appelés. Je devais devenir père mais non Père oblat. Donc mon séjour si heureux au Petit séminaire fut court. Mon instruction s'arrêta avec les églogues de Virgile mais j'ai sur mon bureau mon vieux dictionnaire Elwall dont la feuille volante contient l'inscription suivante: "Ouvrage accordé à l'élève Roméo Farrell en récompense de son application soutenue et des succès obtenus, janvier-juin 1900." Signé: L. S. Culerier, ptre, o.m.i." Un souvenir précieux. Quoique bien pauvre en ameublement le petit séminaire était riche dans la compétence de ses maîtres; le Père Supérieur, Père Culerier et le Père Victor Le Goff deux érudits. Les abbés Chassé, Rocque, Hamilton s'occupaient surtout de la discipline etc. Nous avions souvent la visite des Pères et Frères de l'évêché. Le Frère Barré venait tous les soirs se joindre à nous pour chanter les vieilles chansons du terroir. Son nom était réellement Landry, mais on l'appelait Frère Barré parce que c'était son dicton favori; tout était barré pour lui, barré d'affaire, barré qu'il fait beau, etc. . .

Nos repas étaient simples mais bons; de futurs missionnaires ne devaient pas s'attendre à être nourris au caviar. C'était souvent de la fricassée (cette pièce de résistance des institutions pépinieristes) mais pas toujours de la fricassée ordinaire. Notre cuisinier, M. Henri, avait beaucoup d'imagination et savait se servir de tout ce qui se présentait à sa portée. Il nous servit, un jour, un concoctus exotique. Ce plat rélicieux faisait renvoyer les assiettes vides à la cuisine pour un encore, mais soulevait bien des conjectures. C'est du poulet dit Albert Chevigny, non c'est du lapin, dit Félix Callihoo, it's frog-legs, dit Harry Woodhouse qui ne parlait pas français. C'est peut-être de l'orignal essaya Mathew Schmnitzler; enfin on décida de remettre la question à Armand Chenier qui devait devenir avocat plus tard; Armand, sans se compromettre renvoya la question à Titouenne Harnois qui vite régla la question "C'est du camouflage". Il y avait là un certain élément de vérité mais il restait toujours des doutes, des soupçons dans la pensée de ces saints Thomas embryons. Quand on me demanda mon avis, j'ai haussé les épaules en disant: "quien sabe!" On n'a jamais su au juste le secret de M. Henri, mais quelques jours après on s'aperçut que la chatte qui avait "châttoné" dans la cave sous la cuisine n'était plus dans les environs. Avec toute sa marmaille elle avait fait ses adieux au Séminaire.

Je ne dis pas que la race féline contribua à la merveilleuse fricassée de notre cordon-bleu, mais en récréation durant les semaines suivantes on pouvait entendre la chanson suivante avec variations:

Il était dans la ville
Une petite fille
Bien chère à sa famille
Mais fort dans l'embarras
Le malheur qui l'oppresse
Et qui fort l'intéresse
Sujet de sa tristesse
C'est la mort de son chat!
C'est la mort de son chat, Ah!
C'est la mort de son chat.

A la r'voyure

Roméo Farrell
Riverside, Calif.

Une poignée de combles

Le comble de la rage chez un croque-mort: Prendre le mors aux dents.

Le comble de la folie: Courir au-devant de la ruine.

Le comble de la sévérité chez un littérateur: Châtier son style, corriger ses épreuves et frapper un grand coup.

Le comble de la souplesse: Tomber des nues et ne pas s'en apercevoir.

Le comble de l'amour de la navigation: Suivre le cours d'une idée.

Le comble de l'avarice: Dépouiller son courrier.

Le comble de la stupidité: Se creuser le cerveau.

ROMAN HISTORIQUE

Forestiers et Voyageurs

par Joseph-Charles Taché

(Feuilleton spécial à la Survivance)

VI

La cuisine au chantier

Un temps de calme, assez long pour se remettre en mémoire ce que je viens de décrire, avait suivi les derniers mots du Père Michel. Le silence était venu de ce que, comme moi sans doute, il aimait à faire passer en revue devant son imagination les visions de cette délicieuse journée.

Dis donc, François, exclama le Père Michel, en revenant de sa courte rêverie, je m'aperçois que tu t'es mis à faire quelque chose d'extra pour le souper. On ne mangera pas de catalognes ce soir. M'est avis que ton civet ne sera pas trop chétif: du lièvre, de la perdrix et du lard bien mitonnés ensemble, ça n'est pas à jeter aux chiens; mais il faudrait avec cela quelque chose de fine bouche, pour servir comme qui dirait de dessert. Tiens, ajouta le vieux, en décochant de mon côté un cop-d'oeil narquois, je vais faire un rat-musqué.

Or je dois d'apprendre à mon lecteur, comme je l'appris alors moi-même, ce que c'est qu'un **rat-musqué à la Père Michel,** selon que dirait le menu de tous les restaurants de quelque importance, si les restaurateurs *savaient* préparer ce *mets* succulent.

Le meilleur moyen, sans aucun doute, d'initier, à ce secret culinaire ceux qui liront ces lignes, c'est de décrire le procédé, tel que je le vis pratiquer sous mes yeux par un grand maître, dans le camp du chantier des Deux-Rivières.

D'abord le Père Michel se lava consciencieusement les mains; ce qui n'était pas de luxe, après avoir toute la journée manigancé la drogue à loup-cervier, comme il nous le dit avec une franchise qui lui fait honneur.

Ceci fait, le Père Michel mit dans un grand plat de la farine dont, avec addition d'eau chaude, il fit une pâte solide; laquelle pâte, une fois à peu près confectionnée, fut étendue sur la table au moyen d'une bouteille vide. Je dois dire, pour être exact et pour être juste, que la table avait été, préalablement, recouverte d'un linge parfaitement net et saupoudré de fine fleur de farine.

L'habile artiste assaisonna de beurre cet appétissant fueillet de pâte, puis il roula le tout, avec le soin qu'un noble prend à plier ses parchemins, enveloppant dans les replis de la pâtisserie la copieuse couche de beurre qu'il y avait déposée. La masse fut ensuite pétrie, incorporée et arrangée dans la forme voulue; c'est-à-dire, en un *gros* cylindre arrondi des bouts, ressemblant au tronc d'un rat-musqué.

A cette phase du procédé, le Père Michel mit sur le feu un grand chaudron dans lequel il versa un peu d'eau, pour y déposer l'énorme gâteau de pâte qu'il arrosa incontinent d'un grand pot de mélasse.

Le tout n'avait point été longtemps sur le feu qu'une odeur de tire se répandit dans la cabane, en un fumet délicieux.

La cuisson terminée, le Père Michel leva le couvert et nous montra, s'élevant triomphalement au-dessus d'une mare de melasse à demi candie, le dos brun marron de son rat-musqué.

Or le rat-musqué du Père Michel avait, je vous l'affirme, une apparence superbe et, je puis ajouter, un goût délicieux, comme j'eus l'occasion de le constater un peu plus tard.

VII

La rentrée au camp

Les apprêts du repas, n'étaient pas encore tout à fait terminés que le contremaître arriva. Après avoir donné ses derniers ordres pour clore les travaux de la journée, il revenait au camp, afin de s'assurer que tout était bien de ce côté, et présider à l'arrivée des travailleurs et des voitures.

Je n'ai pas besoin de dire que j'offris mes devoirs au maître du logis, et que j'en fus reçu, avec cette politesse et cette hospitalité faciles, qui distinguent l'homme de bon sang faisant les honneurs de sa maison.

Bientôt arrivèrent, par petites escouades, les travailleurs fatigués, affamés, bruyants et joyeux. Ils déposaient les haches, les pelles et les raquettes en bon ordre autour du camp, dételaient les chevaux, et les menaient à l'écurie pour leur donner les premiers soins; puis enlevant, avec leurs couteaux de poche, la neige attachée à leurs habits, ils entraient les uns après les autres dans le camp.

J'échangeai des poignées de main avec tous ces braves gens, et, pendant que François, aidé de quelques-uns des plus jeunes, achevait de préparer la table, je répondais aux milles questions qui m'étaient faites. La conversation roulait sur les nouvelles de la paroisse, sur les fêtes de Noël et du jour de l'an, les mariages et les morts.— "Y a-t-il longtemps que vous avez vu mes gens"! était une question que chacun me posait à son tour, aussitôt qu'il en trouvait la chance sans interrompre personne. Puis on jâsait d'affaires et d'autres.

Il y a vraiment du plaisir à prendre ainsi sa part de la vie intime de notre population des campagnes. Je ne veux pas d'autre preuve de l'amabilité du caractère de nos campagnards, en général, que l'affection qu'ils savent inspirer à tous les étrangers bien élevés qui ont vécu dans nos paroisses: il n'y a pas un gentilhomme de bon aloi, de quelque nation qu'il soit, qui, ayant fréquenté nos habitants, n'en ait conservé un bon souvenir.

Tâchons que ce cachet de distinction ne se perde pas... Le Canadien doit rester ce qu'il est, à peine de descendre au dernier rang; car c'est la loi.... On tombe de sa hauteur!

Veut-on savoir ce qui arrive, quand on perd de vue cette vérité? Comparons le vrai Canadien qui se souvient de son catéchisme, et qui respecte et écoute le prêtre, avec cet extérieur honnête, cette politesse aisée, cette réserve de bon goût, ce savoir-vivre qui devine ce qui est convenable, ce respect des hommes et des choses... Comparons-le avec cet être, que je nomme à regret un Canadien yankéfié, qui a changé son nom, qui affecte de ne parler qu'anglais, ne salue plus les ecclésiastiques, prend la grossièreté pour de l'indépendance, l'ânerie bruyante pour du savoir, le nasillement pour un parler aimable, la vulgaire audace pour de l'importance; qui bavasse à tous et de tout, avec un ton détestable de prétentieuse contention.... En un mot, un vrai Gros Jean qui veut en montrer à son curé, l'être le plus sot et le plus maussade!

Ah! disons-le souvent, et que Dieu garde notre peuple de cette contamination!

Quand le repas fut servi, le contremaître s'alla mettre debout à la tête de la longue table, et, s'adressant à ses deux hôtes le Père Michel et moi, il nous invita à prendre place à ses côtés; puis jetant le dernier regard du maître sur les apprêts du repas, il dit à ses hommes: "Approchez tous." Se recueillant un peu, il ajouta: "Nous allons dire le Bénédicité."

L'appétit ne manquait à personne, les mets étaient excellents, la bonne humeur ne fit pas défaut, en sorte que tout alla pour le mieux. S'il resta quelque chose de ce qu'avait préparé le pauvre François, il n'en resta guère. Quant au rat-musqué du Père Michel, il y passa tout entier.

Le repas fut suivi de ce temps de *demi-repos* que la *nature* exige, en faveur de l'estomac, pendant les premiers moments de la digestion.

Chacun savourait à loisirs les délices d'une bonne pipe après le souper, et les rêveries de chacun, voltigeant comme les nuages de la fumée, étaient à peine troublées par les rares paroles d'une *conversation* que *personne* n'avait l'air de vouloir entretenir pour le moment.

Au bout d'une demi-heure à peu près, le contremaître se leva: "Allons, mes enfants, dit-il, il faut aller soigner nos chevaux pour la nuit."

Il alla lui-même présider à cette dernière opération, fit le tour du camp, regarda les *étoiles* et rentra, en nous prédisant du temps sec pour le lendemain.

Derechef réunis dans la cabane et le feu ayant été ranimé par une nouvelle attisée, quelqu'un de la compagnie qu'on avait chargé de cette mission se mit à dire:

— A cette heure, c'est le temps de conter des contes.

Alors tous, d'une voix unanime, s'écrièrent:

—Père Michel, Père Michel, contez-nous quelque histoire!

II

Histoire du Père Michel

I

Un compérage

Le Père Michel, qui n'avait dit mot depuis le repas et qui semblait absorbé dans ses pensées, prit alors un poste convenable et commença ainsi.

Il y a juste ce soir soixante-cinq ans de cela, un seizième enfant venait de naître chez un des gros habitants de la paroisse de Kamouraska, dans la concession de l'Embarras.

C'était dans le temps des bonnes années, il y avait plus de blé alors qu'il n'y a d'avoine aujourd'hui; les habitants de huit cents minots n'étaient pas rares. Mais un bon nombre abusaient de cette abondance, ne pensant qu'à manger, à boire et à s'amuser: ils croyaient que ça durerait toujours et n'avaient pas l'air à s'occuper d'autre chose. J'ai connu des habitants qui achetaient une tonne de rhum et un baril de vin pour leur provision de l'année: la carafe et les verres avec les croxignoles étaient toujours sur la table, tout le monde était invité, on ne pouvait pas entrer dans une maison sans prendre un coup. On avait même fait un refrain, que le maître de la maison chantait dès que ses visiteurs faisaient mine de partir:

Les canadiens sont pas des fous:
Partiront pas sans prendre un coup!

C'est pour cela qu'on dit aujourd'hui d'un homme ivre et sans raison: "il est soûl comme dans les bonnes années."

Les fêtes étaient presque continuelles, il n'y avait, pour ainsi dire, que dans les saisons des semences et des récoltes qu'on travaillait. J'ai vu des habitant, pour n'avoir pas réparé les ponts des fossés de traverse dans la morte-saison, jeter dans le fossé la première charge de gerbes pour passer les autres par-dessus.

Ca ne pouvait pas durer; mais aussi plusieurs se sont ruinés et, si les vieux de ce temps-là revenaient, il y en a beaucoup qui trouveraient des faces étrangères dans leurs maisons... C'est malheureux qu'on n'ait pas plus tôt établi les sociétés de tempérance!

Les bonnes *années sont* rares depuis ce temps-là: presque tous les ans depuis, il y a des vers qui mangent le blé, et, surtout dans les paroisses d'en haut, il n'y a quasiment plus moyen d'en cultiver. Des savants ont cherché à découvrir des estèques afin d'arrêter ce fléau; je leur souhaite bien de la chance; mais il m'est avis que les mouches et les vers obéissent au bon Dieu, et qu'il les fait piquer ceux qui ont du mauvais sang pour les guérir.

Tenez, prenez ma parole, c'est une punition, et tant qu'on n'aura pas fait pénitence, ça durera.

(à suivre)

Etudiants de l'ouest à Laval

Après la dure période des examens dits "de Noël", c'était avec plaisir que les étudiants de l'Ouest à Laval entraient en vacances.

Quelques heureux se dirigèrent, le 22 décembre, vers leurs lointaines maisons paternelles. Plus nombreux furent ceux qui restèrent dans la vieille capitale du Québec. Aussi, pour continuer la tradition commencée l'an dernier, ils préparèrent leur propre réveillon de Noël. C'est une façon ingrate de le dire, car, de fait, ce furent M. et Mme Lionel Préfontaine, nos charmants hôtes, et Mlle Adèle Primeau qui firent tout le travail de préparation; nous les en remercions bien sincèrement.

Aussi Louis Saint-Arnaud et Roland LeBlanc, de Gravelbourg, Joseph Mandin, de Duck Lake, Sask., Bernard Trudel, de Régina, Adèle et Claire Pariseau, d'Edmonton, Thérèse, Yves et Jean de Margerie, de Vonda, Sask., Suzanne et Jacques Caillé, de Saskatoon, Lionel Préfontaine et son épouse, de Prud'homme, Sask., et Jeanne Péloquin, de Saint-Pierre-Joly, Man., auxquels se joignirent quelques amis de Québec, dégustèrent-ils avec plaisir, après la messe de minuit, les délicieux mets: dinde, salades, brioches, poudign, etc., servis au buffet. Ce réveillon ne put certes pas remplacer le réveillon familial que chacun regrettait. Il réussit cependant à dissiper l'ennui. Ce fut tout à fait réussi et le groupe à l'aube, se dispersait fatigué mais heureux.

Depuis, les cours ont repris de plus belle. Tandis que les étudiants en médecine s'apprêtent à donner leur gros coup de l'année, sans encore étudier beaucoup, nos confrères et consoeurs en lettres Francis Kagan, de Winnipeg, Martial Allard et Yves de Margerie, de même que ceux des Sciences Sociales, Claire Guay, de Saint-Boniface, et Alain Jubinville, de Somerset, Man., sont en session d'examen. Malgré cela, nous avons réussi à nous rencontrer à l'occasion d'un déjeuner de dévotion, dimanche matin, le 14 janvier.

Nous avions le plaisir, à ce déjeuner mensuel, d'avoir avec nous, outre notre dévoué aumônier, M. l'abbé P.-E. Gosselin, secrétaire du Comité Permanent de la Survivance Française, son trésorier, Me Henri Boisvert et le secrétaire de Radio Ouest Française, M. Antonio de Margerie, de Vonda, Sask.

Notre président, Alain Jubinville, présenta nos distingués invités. M. de Margerie nous fit part de la rencontre qu'il venait d'avoir à Montréal avec les gouverneurs de Radio-Canada pour leur demander les permis de construire les postes français de Saskatoon et Gravelbourg en Saskatchewan. Il nous infusa un peu de son optimisme; et depuis nous en reconnaissions le bien-fondé puisque ces deux permis furent octroyés.

Chers compatriotes de l'ouest, c'est avec plaisir et reconnaissance que les vôtres de Laval ont assisté à cette victoire éclatante du fait français dans l'Ouest.

Après le déjeuner, notre gentille consoeur, Francis Kagan, compatriote de descendance polonaise qui parle un français soigné et presqu'impeccable, nous joua du Chopin; suivirent des chansons entraînantes tirées de notre folklore, tour à tour dirigées par Claire Guay, Francis Kagan ou Jean de Margerie.

Et c'est ainsi que, de temps à autre, les étudiants de l'Ouest à Laval aiment à se rencontrer et se récréer.

McLENNAN

Les Soeurs de la Providence de l'hôpital du Sacré-Coeur, McLennan, désirent remercier sincèrement tous les patients, amis et visiteurs qui ont contribué à l'acquisition d'un radio Philco pour le département des hommes, au premier plancher.

Il y a quelques semaines déjà, l'un des patients, M. J. G. Robbins, constatant l'état pitoyable du vieux radio, commença une propagande pour l'achat d'un nouvel appareil. Son enthousiasme se répandit vite, de sorte que, avec la coopération des distributeurs locaux, M. Lindgreen et Giroux Frères, la somme amassée a suffi à l'achat d'un radio très élégant, lequel égaye nos patients durant les longues heures de l'hospitalisation.

BEAUMONT

Mardi passé avait lieu le mariage de Mlle eJannette Magnan, fille de M. Léopold Magnan avec M. Adrien Chalifoux, fils de M. Emile Chalifoux, tous de Beaumont.

La mariée était vêtue d'une robe couleur ivoire, garnie de petites perles sur le colet et aux manches. Son voile qui était de la longueur de sa robe était soutenu par une couronne de fleurs. Sa soeur, comme fille d'honneur, avait une robe bleu foncé avec un petit voile de même couleur. Elle était accompagné de M. René Goudreau. Le marié avait un habit bleu foncé.

Après le cérémonie tous les parents et amis se rendirent chez M. Emile Chalifoux pour le dîner. Vers cinq heures les gens de la noce suivirent les mariés pour le souper qui fut servi chez le père de la mariée. Les deux foyers sont tous deux aux villages alors ce fut un vrai plaisir. Après les deux banquets, la salle Masonic fut remplie par tous les paroissiens et aussi des paroisses des alentour pour une belle soirée de danse.

Notre jeune couple vont demeuré à Beaumont.

* * *

Dimanche prochain à 3h.00 p.m. dans la salle paroissiale aura lieu l'assemblé générale de la caisse populaire. Tous les membres sont priés de s'y rendrent.

* * *

Dimanche après-midi, le 21, beaucoup de monde se rendirent à l'école, à une Exposition Missionnaire. Travaux de toutes sortes par les écoliers, expositions de différents pays, objets à vendre, même gâteaux et café servi gratuitement, tout a rendu l'après-midi intéressante. Espérons que la recette sera au-dessus des espérances, et que nos missionnaires seront contents de notre école.

* * *

M. Horne et M. Bertrand Bérubé se sont présentés aux elections pour le commissaire d'école, M. Horne eut la majorité des votes.

* * *

Beau Club

Dimanche prochain, quelques membres du club vont se rendre pour la deuxième fois au poste CHFA pour nous donner un petit programme de variété. Tous les intéressés, ont à écouter à 2h. nos "Jeunes au Micro."

Réflexion

La charité sanctifie les actions les plus communes et l'orgueil corrompt les plus sublimes vertus.

LISEZ ET FAITES LIRE LA SURVIVANCE

Suppression des séminaires en Tchécoslovaquie

Commentant les nouvelles publiées par la presse tchécoslovaque et selon lesquelles des Facultés de théologie romaine et catholique seraient prochainement ouvertes à Prague et à Bratislava, dans le but officiel d'approfondir les études théologiques, Radio-Vatican décale: "La réalité est malheureusement bien différente. Il s'agit, en effet, de supprimer tous les séminaires diocésains et de créer des Séminaires gouvernementaux sous la direction de l'Etat."

M. J.-B. Tétreau, de Végreville, décédé

Dimanche matin, à l'hôpital Général de Vegreville, s'éteignait doucement l'existence terrestre de Joseph Tétrau, fils de Benoit Tétreau, l'un des fondateurs de Vegreville.

Après sept semaines de souffrances, endurées avec un courage admirable, il remettait sa belle âme à son créateur après avoir reçu la dernière bénédiction de son frère, le R. P. Alexis Tétreau, o.m.i. en présence de son épouse et de ses nombreux enfants. Il était âgé de 62 ans et souffrait de cancer depuis quelques années.

Né à Concordia, Kansas, le 23 mai 1888, il arrivait à Vegreville le 4 avril 1894 avec le groupe des fondateurs. Il vécut à Vegreville continuellement depuis ce temps, excepté pour un court séjour, à Waterloo, P.Q. et Langley Prairie., C.C.

Le 28 octobre 1912, il épousait Albertine Dubuc et leur union fut bénie de seize enfants; six garçons et huit filles vivent encore. Il fut un fermier modèle jusqu'en 1945 alors qu'il se retira au village.

Un service solennel fut chanté, mardi matin, par le R. P. Alexis Tétreau o.m.i. assisté du R. P. Georges Tétreau o.m.i. également son frère, et de l'abbé Garnier, un vieil ami de la famille. Le Révérend G. Strickland, administrateur de la paroisse, dirigea la chorale pour la messe solennelle de Requiem.

Etaient présents, en plus de ceux déjà mentionnés, son épouse Mme Jos-B. Tétreau, son frère Wilfrid, de Wetaskiwin, ses soeurs; Mme Walter Lawrenceson, de Mannville, Mme Rose Hood, de Gibbons; Sr Angéline-Marie A.S.V. de St-Paul (née Angéline), M. et Mme Alphonse Tétreau, M. et Mme René Dubuc; M. et Mme Raymond Tétreau, M. et Mme Jos. Poulin de Vegreville; M. et Mme Théodore Tétreau, de St-Albert, M. et Mme Pohn Polychuk, Annette Tétreau et son fils, Richard, d'Edmonton et plusieurs autres parents et amis.

Aux religieuses, aux gardes-malades et à tous ceux qui ont offert de l'aide et leurs condoléances, la famille Tétreau offre leurs remerciements sincères.

Le centre Fatima de Morinville

Les organisations de Jeunesse catholique auront les 3 et 4 février leur convention annuelle.

L'appel à tous les clubs paroissiaux d'envoyer leurs délégations est cordial. Tandis que les délégations anglaises auront leurs discussions dans la salle paroissiale S.-Coeur, les Canadiens français tiendront leurs discussion dans la salle de l'Immaculée Conception.

D'après l'agenda, le programme promet d'être des plus intéressants et à la fois des plus instructifs. Nous avons tellement en commun dans chacun de nos clubs, que la discussion de ces problèmes nous donnera des points de vue très pratiques.

Alors la main dans la main réunissons-nous tous à l'Immaculée Conception pour deux journées d'étude et de plaisir ensemble.

Avis aux présidents:

Pourriez-vous nous faire parvenir au Centre Fatima, Morinville, les noms des délégations le plus tôt possible.

Denis Hébert.

HORAIRE

Samedi le 3 février:

9h.00—Messe à l'Immaculée-Conception, 96e rue et 108A avenue.
10h.00—Déjeuner à la salle de l'Immaculée-Conception.
11h.00—Rapports du président et du trésorier de chaque paroisse.
DINER.
2h.00—Chant
2h.15-5h.00—Le "C" dans l'O.J.C.
8h.00-9h.00—Heure Sainte.
9h.00-11h.30—Soirée récréative en honneur des délégués (lieu désigné plus tard).

Dimanche le 4 février:

9h.00—Messe à l'Immaculée-Conception.
10h.00—Déjeuner de communion. **Invité** d'honneur.
11h.30—Elections.
DINER
2h.00-5h00—"Dandelion Program"
9h.00—Soirée de variété.
(Y aurai-il des talents de votre paroisse qui aimeraient prendre part à la soirée du 4 février? Si oui, laissez-nous le savoir.

AGENDA

LE 3 FEVRIER:

A.M.:

1.—RAPPORTS:
a) Président diocésain
b) **Trésorier diocésain**
c) De chaque paroisse.

P.M.:

2.—Le "C" dans O.J.C. (Organisation de Jeunesse Catholique).
a) Notions de la Doctrine chrétienne
b) Vocations religieuses
c) Presse catholique
d) Retraites
e) Drame
f) Camps et écoles; où? Jasper? Dans nos villes et villages?

LE 4 FEVRIER:

A.M.:

1.—*Elections de l'Exécutif de la Fédération française.*

P.M.:

2.—Dandelion Program.
(Ce "Dandelion Program" saura mettre plus de vie dans votre **O.J.C. Il** résoudra beaucoup de vos **problèmes:** que faire pour rendre vos **assemblées** plus *intéressantes*. Etc.

DELEGATIONS

N.B.—A retourner au Centre avant le 30 janvier.

Nom de votre club ....

Nom de délégué ....

Nom de délégué ....

(D'autres membres qui désiraient assister à la Convention sont priées de donner leurs noms.

Oui ( ) Non ( ) Serez-vous présents à la messe samedi matin.

Oui ( ) Non ( ) Serez-vous présents au déjeûner samedi matin.

VIMY

M. et Mme Jack Burns sont les heureux parents d'une petite fille.

* * *

L'exécutif de la jeunesse catholique tenait son assemblée la semaine dernière et annonce pour jeudi de cette semaine une assemble générale.

* * *

Mme Paul St-Arnaud est de retour chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Westlock.

* * *

M. et Mme Benoit Baert sont récemment déménagés en ville dans la région de Jasper Place. La famille Baert était à Vimy depuis de nombreuses années. M. et Mme Baert laissent à Vimy de nombreux amis outre leurs deux fils établis dans la paroisse. C'est leur fils Roger qui prendra la régence de la terre paternelle. M. Baert s'est toujours montré d'une générosité exemplaire pour le soutien des oeuvres paroissiales. Nous souhaitons à cette famille qui nous laisse, une vie heureuse et paisible en ville.

* * *

M. l'abbé J.-A. Normandeau était de passage cette semaine dans la paroisse pour assister aux funérailles de nos deux pionniers, MM. François Xavier Fortier et Trèflé Lachance.

* * *

L'association des parents et maîtres a tenu son assemblée mensuelle à l'école cette semaine. Malgré le froid intense, l'assistance était nombreuse et intéressée. Mlle Lewis, diéticienne du Département a donné une conférence très intéressante sur la manière de préparer les dîners des enfants d'école. La soirée s'est terminée par des chants. M. Edmond Sabourin, secrétaire de l'association, célébrait le même jour son anniversaire de naissance. Ses nombreux amis en profitèrent à l'heure du goûter pour lui présenter leurs voeux et une petite séance impromptue. M. Sabourin répondit d'une façon émue et appropriée.

* * *

Lundi et mardi furent marqués par deux événements pénibles pour notre paroisse. Lundi, nous avions les funérailles de M. Treflé Lachance. Ce dernier était hospitalisé à St-Joseph depuis une couple de mois. Une assistance très nombreuse de parents et d'amis aussi bien de la paroisse que des paroisses environnantes et de la ville assistaient à la cérémonie. Mardi, c'était le tour de M. François-Xavier Fortier. Depuis quelques années, M. Fortier était retiré au foyer de Saint-Albert. L'assistance fut aussi nombreuse et sympathique.

Les deux disparus laissent ici une nombreuse postérité et la réputation de citoyens et de chrétiens modèles.

M. l'abbé Normandeau, qui fut un ami de nos deux paroissiens disparus, fera incessamment paraître une notice biographique à leur sujet.

Nous prions les familles éprouvées d'accepter nos sincères condoléances.

FALHER

Nouveau marguillier

M. André Coulombe a été élu syndic d'église en remplaçant M. W. Poirier sortant de charge; nos remerciements à ce dernier pour le bon concours qu'il a donné à la paroisse durant son terme comme marguillier. Nous souhaitons la bienvenue au nouveau syndic.

* * *

Cours d'études sur le mariage

Tel qu'annoncé la semaine dernière, ce cours commencera le 24 janvier, à 8h.00 du soir au sous-sol du couvent. Une invitation spéciale est faite aux gens mariés de la paroisse et des paroisses environnantes de se rendre nombreux. Dans le but d'encourager à assister, le cercle des Fermières a offert un livre d'une belle valeur ayant pour titre "Ce sacrement est grand". Le tirage se fera un soir du cours.

* * *

Baptêmes

Gérard Richard, né le 29 décembre 1950 et baptisé le 14 janvier, fils de M. et Mme Lucien Boily (Gertrude Parenteau). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Savard, représentés par Bernard Parenteau et Irène Parenteau.

Joseph Charles Julien, né le 12 janvier et baptisé le 20 janvier. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Henri Robertson, remplacés par M. et Mme Gérard Lévesque. Parents de l'enfant: M. et Mme Albert Robertson (Yvette Aubin).

* * *

La semaine dernière deux explosions consécutives mirent un peu d'émoi dans le village: il s'agissait d'un gros camion de transportation qui voyage d'Edmonton à notre région. Il était à deux milles de Falher en route pour Edmonton quand le feu se déclara sans que le chauffeur s'en aperçut. Il fut avertit par un auto qui le rattrapa et réussit à le dépasser; il y avait des bidons de gaz propane qui firent explosion. Le camion de transport fut une perte complète.

* * *

On est à poser de nouveaux poteaux de téléphone dans le village ce qui donnera plus d'accommodation aux gens.

DONNELLY

Baptêmes

Marie Jeanne Lucienne, enfant de M. et Mme Arthur Thibeault (Thérèse Dubrûle). Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Dumas.

Marie Angèle Lise, enfant de M. et Mme Randolph Doyle (Marthe Villeneuve). Parrain et marraine, M. et Mme Denis Doyle.

* * *

Mercredi à 10h. avait lieu les funérailles de M. Evangéliste Tanguay. M. Tanguay était né à Malachie, Québec, le 11 avril 1869. Il vint s'installer par ici en 1916. Il laisse sept fils: Alfred, de Donnelly, Joseph de Nampa, Amédé de New-Westminster, C.C., Louis, Emile, Philippe, Paul de Donnelly; et cinq filles: Laura (Mme Honoré Maisonneuve), Alice (Mme Louis Philippe Maisonneuve), Simone (Mme Gédéon Nadeau), Yvonne (Mme Raymond Maisonneuve) et Marie.

* * *

Mecredi soir, on conduisit un autre de nos vieillards à l'hôpital. Cette fois il s'agit de M. Frédéric Leblanc.

Aussi nous apprenons que depuis jeudi le 18, Mme Pierre Bouchard est hospitalisée.

* * *

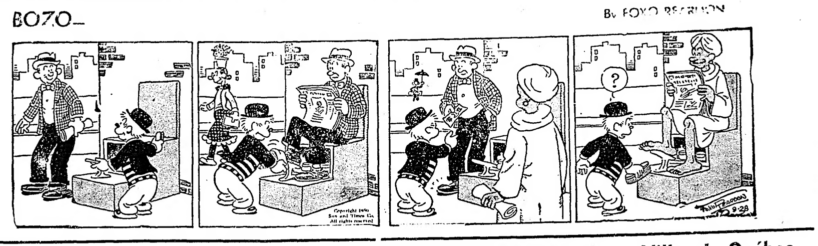
Vendredi après-midi, notre Rév. Père curé déménageait dans son nouveau presbytère.

* * *

M. et Mme Edouard Fournier sont rendus dans leur nouvelle demeure.

* * *

Dimanche soir, les élèves de l'école nous donnaient un concert en l'honneur des missions; on y vit jusqu'à des nègres.



FALHER

Cercle des Fermières

L'assemblée mensuelle du cercle eut lieu le 16 janvier. Mme E. Despins, vice-présidente, remplit l'office. Une prière spéciale fut dite pour le succès des cours du mariage.

Vu que cette assemblée termina l'année fiscale de 1950, il fut proposé d'avoir les élections à la réunion de février. Le rapport des activités de l'année écoulée devra être présenté.

Pour faire suite à l'exposition des livres, Mme la présidente demande qu'on paye $20.00 à Mme F. Plourde pour achat de livres à l'usage du cercle; aussi de payer au Rév. Père curé les déboursés de l'express pour les livres de l'exposition. A ce sujet le Rév. Père encouragea fortement le mouvement des bonnes lectures. Parmi les suggestions faites en rapport au cours d'études sur le mariage, qui commencera mercredi le 24, Mme Plourde demanda si le cercle favoriserait le don d'un livre d'une bonne valeur traitant du mariage qui serait donné en prix: elles approuvèrent.

Une proposition fut faite d'inviter la Révérende Soeur supérieure de bien vouloir nous donner une conférence sur le Bengale pour une de nos futures assemblées; aussi s'enquérir auprès de Mme la présidente afin de savoir quand nous verrons un film de vues animées.

Dans le but de faire mettre en pratique les instructions reçues au cours de la conférence en Arts domestiques donné par Rév. Soeur Colette, les dames furent invitées à confectionner des boutonnières bordées en linge. Une vingtaine prirent part au concours. Révérende Sr Colette donnera le rapport à la prochaine réunion.

Mme Fournier suggère que le cercle devrait s'organiser pour faire les prières du jubilé par groupe; ce sujet fut pris en considération et sera étudié.

Mme W. Morin demande de faire une propagande en faveur du rosaire et la communion mensuelle: avoir comme intention spéciale, l'exemption de la guerre et la protection des soldats enrôlés; aussi la protection contre les maladies graves telles la paralysie infantile.

Au cours de cette réunion récréative, il y eut partie de cartes et un goûter appétissant fut servi par les dames. Merci à tous.

Médaille décernée au gouverneur général

Ottawa. — Au cours d'une brève cérémonie à Rideau Hall, Son Excellence le vicomte Alexander de Tunis s'est vu décerner le bouton d'argent, insigne de championnat, du Club des Pêcheurs sportifs de la Rivière Maligne pour l'une des plus grosses truites de la saison pêchée dans le parc National Jasper. D'habitude, Son Ecellence préside à la remise de décorations, mais pour une fois il a été lui-même décoré par M. Robert Sommerville, représentant du Club des Pêcheurs sportifs de Maligne et M. G. H. L. Dempster, surintendant du parc national Jasper.

McLENNAN

Soeur Denise, institutrice à la mission Saint-Augustin, enseigne maintenant les grades VII et VIII à l'école Guy. Avant son départ pour Saint-Augustin, il y a deux ans, Soeur Denise faisait partie du personnel enseignant à notre école depuis dix ans, comme principale.

* * *

Mère provinciale, Soeur Catherine de Sienne, en tournée d'inspection, s'est arrêtée à l'hôpital de McLennan en route, avec Soeur Bernice pour la mission de Hay Lake, où Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., se rendait aussi en avion à cette lointaine mission des Oblats de Marie et des Soeurs de la Providence.

* * *

L'assemblée des Chevaliers de Colomb a eu lieu le 10 janvier. La soirée s'ouvrit par une partie de cartes suivie d'un concert organisé par les talents de Falher et de Donnelly. M. Etienne Phalempin, artiste violoniste, fit entendre quelques beaux morceaux de son ample répertoire. Mme Arthur Aubin fut bien applaudie quand elle chanta "La berceuse de Jocelyne" ainsi que Mme Albert Lauzé dans une déclamation "La Robe". M. et Mme Ph. Moquin chantèrent "Les Sapins". Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., remercia les artistes et assistants et leur fit, en résumé, un émouvant récit de son grand pèlerinage à Rome.

* * *

M. Arthur L'Abbé se remet très bien d'un récent accident, lorsque en tombant il eut la malchance de se démettre un bras.

* * *

Mlle Joyce Kaiser, élève de l'école Guy, est à l'hôpital du Sacré-Coeur pour opération d'appendice. Son état de santé est satisfaisant dans les circonstances.

* * *

M. et Mme P. Gingras de Cluny et leur fils Arthur étaient en promenade dernièrement chez des parents M. et Mme Alfred Ouellette.

MORINVILLE

Un des notables anciens de Morinville, M. Grégoire M. Deschènes, est décédé la semaine dernière à l'âge de 90 ans. Il suivit de près son épouse en second mariage, Mme Ovila Riopel, qui mourut au mois d'août. Venu encore jeune de Ste-Anne de la Pocatière, le défunt se distingua dans le commerce durant quarante ans et sut mériter l'estime de ses concitoyens. Il s'était retiré à Saint-Albert, il y a quelques années. Il laisse un fils, M. C.-J.-M. Deschênes, d'Edmonton, et une fille, Mme S.-A. Desmeules, de Gaspé. Les funérailles ont eu lieu ici vendredi matin au milieu d'une pieuse assistance. Une imposante délégation de Religieuses et de pensionnaires du Foyer Youville était venue au service. Les porteurs étaient ses petits-fils, MM. J.-M. Deschênes, G.-E. Deschènes, R.-A. Riopel, D. Riopel, E.-L. Fortier et G.-R. Fortier.

* * *

Un autre décès qui a vivement touché Morinville fut celui de M. Edmond Brissette d'Edmonton qui faisait partie, avec ses parents, du premier groupe de colons, il y a 60 ans. Il laisse ici un frère M. Alphonse Brissette et un bon nombre de nièces et de neveux.

* * *

A l'assemblée publique et annuelle de la paroisse. M. Romuald DeTonnancourt a été unanimement réélu marguillier pour un second terme.

* * *

La semaine dernière fut célébré le mariage de M. Lionel Larose, fils de M. et Mme F. Larose, de Legal, et de Mlle Rita Rivet, fille de Mme M.-A. Rivet, et de feu Napoléon Rivet. MM. F. Larose et Gilbert Rivet servaient de témoins aux mariés tandis que M. G. Larose et Mlle U. Boissonnault agissaient comme couple d'honneur. Bon nombre de parents et d'amis de Legal, Morinville et Edmonton assistaient à la cérémonie.

* * *

Lundi matin, Mlle Lucille Lafond, fille de M. et Mme F. Lafond épousait M. J. VanTassel de Calmar. MM. J.-I. Houle et F. Lafond étaient témoins. Mlle R. Labonté et M. G.-E. Hamilton accompagnaient les jeunes époux.

Pour l'exploitation des Diesel

Charlottetown, I. P.-E.. — Le Canadien National vient d'ouvrir dans notre ville la première école pour l'exploitation des locomotives Diesel.

On sait que l'Ile du Prince-Edouard ne compte que des locomotives Diesel. C'est la seule province au Canada à être ainsi équipée. La nouvelle école donnera des cours élémentaires sur l'entretien et l'exploitation du matériel de traction employé dans l'Ile.

Villes du Québec premières d'un concours international

Québec. — La province de Québec a remporté les plus grands honneurs au concours international annuel de la semaine de la prévention des incendies, en octobre dernier.

Les plus grandes villes de l'Amérique du nord ont participé à ce concours, jugé par un comité siégeant à New-York.

Les résultats démontrent que la première place va à la ville de Sherbrooke, et la seconde, à la ville de Hull. Ottawa, capitale du Canada, arrive en troisième place, tandis que les 4e et 5e places sont décernées à deux autres villes du Québec, Port-Alfred et Arvida.

CLUNY

Dimanche après-midi le 14 avait lieu l'assemblée générale pour l'élection des marguilliers. Elus: MM. Julien Nobert, Bill Haggarty et Jos. Corbiell.

* * *

Samedi soir, les membres des Jeunesses catholiques invitaient leurs parents et amis pour assister à leur assemblée, et ensuite jouir d'une belle soirée; il y eut parties de cartes et bingo suivis d'un très bon goûter. Tous semblaient très bien s'amuser.

* * *

Il y a encore quelques cas d'oreillons (mumps).

* * *

Notre température varie beaucoup; pour quelques jours nous avons joui d'un "Chinook" et dimanche ça se refroidissait avec un vent du nord; mais lundi il faisait beau.

TANGENTE

Le 7 janvier 1951, deux paroissiens au nom de tous, vinrent à l'église présenter un nouveau marguillier dans la personne de M. Albert Purcha, pionnier de Tangente en 1928. Il remplace donc M. Isidore Langlois, marchand et maître de poste. Notre conseil paroissial se compose donc de MM. Jean-Baptiste Pelletier, Albert Legault, Alphonse Boulianne et Albert Purcha.

* * *

De retour des chantiers de la Colombie canadienne: Donald et Roma Boivin, Gratien Martin; M. Albert Routhier est aussi de retour dans son foyer.

* * *

En promenade et en voyage d'affaires dans la capitale provinciale: Mme Jean-Marie Barrette de cette paroisse.

* * *

M. et Mme Philippe Chénard ont passé la quinzaine des Fêtes à Denver, Colorado, Etats-Unis, où l'aîné de leurs enfants subit des traitements sous la main de spécialistes.

FORT KENT

M. Maurice Campeau a eu le bonheur d'avoir durant les fêtes la visite de son frère M. Emmanuel Campeau ainsi que sa dame de Montréal; ils ont visité aussi leurs neveux et nièces ainsi que plusieurs amis.

C'était leur premier voyage en Alberta. Après trois semaines de promenade ils sont retournés enchantés de leur voyage se proposant de revenir avant bien des années.

Le commissaire de police — Votre profession?

Le témoin de l'accident — Je lis dans les lignes de la main.

Le commissaire — Bon, veuillez lire ce procès-verbal et le signer.

Le témoin — Heu. . . c'est que je ne sais pas lire.

KELOWNA

Un gros remerciement au président du comité d'amusement, M. René Lorteau, qui a organisé une belle veillée le 9 janvier. Plusieurs ont répondu à l'appel et tous se sont bien amusés, jusqu'à M. Paul Salley qui a dû se sentir de 15 à 20 ans plus jeune, pour danser la valse aussi bien que les quadrilles.

Félicitations à M. E. Séguin et M. Fred Fournier pour la gigue; nos vieux sont encore souples. C'est à espérer qu'on sera aussi nombreux le 19 janvier et le 2 février, aux soirées qu'il y aura. Venez jouer au whist, bridge et n'oublions pas de mentionner le jeu de Charlemagne qui commence à être bien populaire ici. Il y aura de beaux prix aussi. M. Lorteau sera prêt avec son accordéon, si quelqu'un désire danser. Ensuite viendra le réveillon qui est toujours bien apprécié.

La prochaine assemblée sera chez M. Alphonse Bartier, 2579 Pendozi, à 8h. p.m. Venez tous.

Nous remercions M. et Mme W. Matte pour l'usage de leur résidence, le dimanche 14 janvier; l'assemblée fut bonne.

Parmi nous, de Gravelbourg, M. et Mme L.-G. Brazziel; ils résident dans le "Kenogan Motor Court".

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

ON DESIRE
On désire l'emploi d'un homme entre 40 et 45 ans, catholique et non canadien-français. Sachant opérer et entretenir tracteur et toutes machines agricoles. S'adresser casier postal 44 La Survivance.

MAISON A VENDRE
Maison à vendre, pour cause de départ; meublée, comprenant trois appartements. Située dans le village de Nampa. Aubaine pour l'acheteur. S'adresser à M. Elzéar Guimont, Nampa.

On demande une servante
Servante capable de prendre charge, pour deux personnes âgées et une maison de cinq chambres. Téléphoner 36064, ou s'adresser à 9835-80ème avenue.

A VENDRE
Contrat de Massey-Harris. Prix $12,000 et le stock au prix coûtant. Bâtisse neuve 60'x30', avec plancher en ciment. Les ventes de machines neuves, l'an dernier, se sont montées à $50,000. Aussi résidence privée 22'x34'.

A VENDRE
Garage 50' x 60. Prix: $9,000. Bâtisse neuve; grue avec rails au plafond; grand réservoir à eau sous plancher de ciment. Aussi résidence privée.

AGENCE D'HUILE A VENDRE
Agence d'huile B. A. Vente l'an dernier: 235,000 gallons de gasoline. A vendre avec camion Dodge 2½ tonnes: $5000. Trois citernes portatives. Dans un bon district. Vendrait moitié comptant ou moins moyennant bonnes sûretés. S'adresser à la Surivvance, casier postal 45.

LEGAL

Enfin la grande campagne de dons pour l'achat d'un nouvel orgue est terminée et a remporté un surprenant succès. Nous voulons de nouveau remercier très sincèrement M. le vicaire, les membres du coeur de chant et leurs assistants qui tous ont généreusement accepté la responsabilité de cette campagne. Nous voulons aussi remercier non moins sincèrement tous les généreux donateurs et de la paroisse et en dehors de la paroisse.

* * *

A l'occasion du décès de M. Trefflé Lachance, de Vimy, nous offrons nos plus vives sympathies aux membres de la famille dont Mme Jean Ticulié de notre paroisse.

* * *

Les assemblées annuelles des diverses organisations paroissiales se tiendront prochainement. Samedi le 27 janvier aura eu lieu déjà l'assemblée annuelle de la commission scolaire et de ses contribuables. Nous espérons que nos commissaires et parents veilleront toujours avec plus d'enthousiasme et d'intérêt sur les problèmes de notre école au courant de la nouvelle année.

* * *

Les jeunes de la Jeunesse catholique veulent aussi de nouveau se remettre à l'oeuvre pour le nouveau terme. Une convention générale sera tenue à Edmonton au début de février, où les nôtres assisteront pour profiter des directives données et assurer ainsi le succès de leurs entreprises locales.

* * *

On nous dit que M. Denis Daoust a dû faire un court séjour à l'hôpital de Westlock pour guérir une mauvaise grippe.

* * *

Nous lançons une dernière invitation à tous nos paroissiens et tous nos amis des alentours pour notre grand bazar des 28 et 29 janvier prochain. N'oubliez pas le délicieux souper au poulet qui sera servi dimanche soir le 28 à la Hutte voisine de la salle paroissiale.

Chez les Chevaliers

En ces jours incertains il serait bon de repasser quelques-uns des grands principes de notre ordre.

Gentilshommes catholiques, chrétiens sincères, convaincus et militants, fils de Dieu et de l'Eglise, nous ne pouvons avoir qu'un maître, notre Dieu, qui réclame à son service toutes nos forces, toutes nos énergies et toutes nos oeuvres. Dans notre vie ou dans notre conduite, il ne saurait exister un domaine réservé où Dieu n'entrerait pas, et nous n'avons pas le droit de limiter la part de Dieu dans nos activités. Bien au contraire, c'est parce que nous croyons en Dieu que nous devons l'associer à toutes nos entreprises, à toutes nos aspirations, et que nous devons accepter et recevoir sans réserve, de ses mains et des mains de ceux qui Le représentent de ceux qu'Il a établis pour gouverner et pour diriger, les règles de notre conduite.

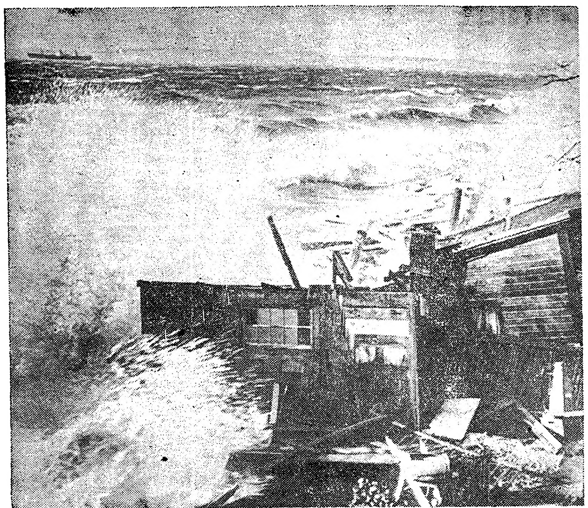
La première loi qui jaillit de l'essence même de la créature, c'est d'obéir perpétuellement à son Créateur. Il ne nous appartient ni de mesurer l'étendue des droits de Dieu, ni de décider où s'arrêtent nos obligations à son égard.

Nous aimerons Dieu de tout notre coeur, de toute notre âme et de toutes nos forces, et nous aimerons Notre prochain comme nous-mêmes, puisque c'est le premier et le plus grand de ses commandements.

Etre aux ordres de Dieu et de notre Sainte Mère l'Eglise, travailler à étendre Son règne dans le monde, par la prière, par le bon exemple, par la pratique des sacrements, par l'obéissance à ses divins commandements, telle doit être en tout, partout et toujours, la ligne de conduite d'un bon chevalier de Colomb.

Note.—Les deux prochaines émissions des Chevaliers de Colomb à CHFA seront données par le R. Père Oscar, o.f.m.

Communiqué



Une violente tempête s'est abbatue dernièrement sur la Côte du Pacifique et tout particulièrement aux environs de Victoria. La photo représente la mer démontée et les vagues balayant le rivage.

Le diocèse de Victoria a reçu officiellement N.-D. du Cap

Victoria. — Son Exc. Mgr James M. Hill, évêque de Victoria, a reçu officiellement Notre-Dame du Cap dans son diocèse, le dimanche 14 janvier. La Madone du Congrès marial d'Ottawa a réussi à atteindre l'Ile Vancouver par la route de Seattle, où se trouvait le Chinook, le seul bateau qui pouvait prendre à son bord l'immense chapelle roulante de la Vierge canadienne.

Débarquée à Victoria avant l'heure convenue. Notre-Dame du Cap dut attendre le moment de la réception officielle, au Mont Sainte-Marie, hospice desservi par les Soeurs Sainte-Anne. A 7h. 30, p.m. elle fit son entrée solennelle à la cathédrale Saint-André, où la reçurent, S. Exc. Mgr Hill, Messieurs les Abbés, A. MacDonald, D. Lehaue, D. Johnson, M. O'Connell, J. Planeta, A. McLellan, le Rév. P. Nadeau, S.M.M., et une foule de 1000 fidèles qui remplissaient le vaste temple. Le lundi, à 11 heures, a.m. il y eut heure mariale pour tous les enfants de la ville épiscopale, à laquelle assistèrent les élèves de l'Académie Sainte-Anne, du Collège Saint-Louis, et de la Mission Chinoise. Une bénédiction solennelle des malades clôtura la visite de Notre-Dame du Cap à la cathédrale, dans l'après-midi à 3 heures. A trois reprises Son Excellence lut la Consécration de son diocèse au Coeur Immaculé de Marie selon la formule de Sa Sainteté, le pape Pie XII; deux fois il adressa la parole. Dans son mot de la fin, il remercia la Très Sainte Vierge qui daignait ainsi visiter son diocèse à l'extrême ouest du pays, ses missionnaires les RR. PP. D. Plaisance, O.M.I. et H. Charbonneau, O.M.I. du Cap-de-la-Madeleine, Qué., et l'assistance qui avait donné un bel exemple de prière commune pour la paix du monde. Mgr Hill énuméra toutes les apparitions de la Mère de Dieu, depuis Paris en 1830 jusqu'à Lipa dans les lointaines Philippines en 1948, toujours dit-il pour livrer au monde le même message, "l'amour infini de son Divin Fils et l'ingratitude du genre humain."

Depuis trois jours qu'elle est à Victoria, Notre-Dame du Cap a visité, les trois paroisses qui lui sont dédiées, Reine de la Paix de Esquimalt, Notre Dame de Lourdes, de Oak Bay, l'Assomption de saanich, l'Académie Sainte-Anne, le Monastère des Clarisses. A Esquimalt, elle a fait heureuse rencontre de représentants du H.M.C.S. Ontario, de la Marine Royale Canadienne qui se sont consacrés à son Coeur Immaculé; c'étaient le Rév. Ronald MacLean, chapelain, du Cap Breton, R. Buck, C.P.O., de Calgary, C. Malenfant, C.P.O., de Winnipeg, E. K. McKernan, L.S. d'Edmonton, et R. Barrett, O.CC.MM. de Regina.

Le 18 janvier, Notre-Dame du Cap s'est éloignée de Victoria pour voyager le long de la côte est le l'Ile Vancouver, et visiter, à raison de une ou deux par jour, les paroisses qui y sont situées, y compris la nouvelle paroisse canadienne-française de Port Alberni. Elle atteindra ainsi Cambell River, à quelque 200 milles au nord de la Capitale de la Colombie.

Le Canada, fermé à tous les communistes

Ottawa. — Le ministère de l'immigration a déclaré qu'il a refusé la permission à un communiste britannique d'entrer au Canada et refusera cette permission à tous les communistes qui chercheront à entrer dans notre pays.

L'homme à qui on a refusé cette permission est Pohn Ross Cambell, membre du parti communiste anglais, invité à assister au congrès du parti travailliste-progressiste canadien, à Toronto, du 25 au 28 janvier.

Le parti a récemment été qualifié de communiste par la gendarmerie royale dans un livre qui a pour titre "Loi et Ordre de la démocratie canadienne."

"La requête, faite par le parti, a été refus-e parce que nous avons été informés que Campbell est communiste," a dit un porte-parole du ministère.

D'une manière générale, les communistes ou ceux qui sont soupçonnés l'être, ne peuvent entrer au Canada.

Venise secouée par une forte explosion

Venise, Italie. — Un pêcheur a été tué et six débardeurs ont été blessés à Venise, lorsqu'un pétrolier italien, transportant de l'essence, a fait explosion dans le port de cette ville. Cinquante-huit employés du port ont été projetés dans le canal Guidecca par cette explosion, qui a fendu la partie avant du navire de 8,271 tonneaux, le Luisa, et a secoué toute la ville de Venise.

Ilse Koch condamnée à la prison perpétuelle

Angsbourg, Allemagne. — Ilse Koch, âgée de 44 ans, femme que l'on avait surnommé la "bête de Buchenwald", a été trouvée coupable de meurtre et de sadisme par un tribunal allemand et condamnée à la détention perpétuelle. Un tribunal américain siégeant à Dachau avait déjà condamné l'épouse du commandant du camp de Buchenwald à l'emprisonnement à vie, mais le lieutenant-général Lucius Clay libéra la détenue après quatre ans de captivité. C'est alors que les Allemands décidèrent de lui faire son procès.

CLUB ALOUETTE

Dimanche, 14 janvier, fut célébrée la 1ère réunion, semi-mensuelle, du Club Alouette pour la nouvelle Année.

La soirée fût couronnée de succès. Pour débuter nous eûmes notre promenade en cariole (Sleigh ride) qui fut agrémentée de rires et d'applaudissements de tous. Le R. P. J. Patoine o.m.i. était l'un de nos compagnons, dans notre tour à travers les rues de la ville. La promenade commencée à 8h.30 p.m. se termina à 10h. p.m.

Au retour, le P. Gathy nous exhiba son savoir faire (n'oubliez-pas, je ne triche que quand c'est nécessaire") c'est dire, de la magie; le R. P. Girard o.m.i. assista au spectacle en compagnie du R. P. curé.

Nous eûmes, pour compléter la soirée, le goûter habituel composé de fèves au lard, de pain beurré et de café. Pour la 1ère réunion annuelle, ce fut un éclatant succès. Souhaitons qu'il en soit toujours ainsi à l'avenir.

Armand de Blois, secrétaire

LOS ANGELES

Mme Jean Belanger, née Sarrasin, est retournée à l'hôpital, sa sixième fois depuis une année. Toujours pour son extrême faiblesse.

* * *

Mme Omer L'Heureux, autrefois de la Saskatchewan, est aussi à l'hôpital, Opération majeure.

* * *

Une vingtaine de nos dames canadiennes se groupent dans le petit cercle Joliette, pour parties de pinocle, une après-midi de temps en temps. La prochaine partie sera chez Mme J.-B. Godbout, le 18 janvier.

* * *

M. Lawrence Farrelle visita chez M. Adrien Secours, et chez M. Jacob. Ce sont tous des gens de St-Albert, Alta.

Dimanche dernier, le 14 janvier, est une journée de laquelle je veux vanter un peu. Nous allâmes à Palm Springs, Mme George Sarrasin, Mme Olive Megowan, M. et Mme J.-B. Godbout et moi. A notre arrivée nous regardîmes pour les Joseph Brisson, marchands retirés, de Long Beach, passant leurs hivers à Palm Springs. Nous apprîmes qu'ils étaient absents depuis trois semaines. Mais découvrîmes qu'un de leurs voisins était canadien. M. et Mme Lussier, de Pasadena. Causâmes avec eux, dans leur superbe "trailer". De là nous rendîmes au "trailer" de M. et Mme Henri Poirier, contracteur retiré. Ce "trailer" fut encore plus beau, le plus beau de ce parc de 250 "trailers", le prix de l'exposition de Chicago. Une affaire de $25.000 à peu près, dit-on. Celui des Lussiers est second. Les touristes s'arrêtent, à ces 2 trailers", y sont même guidés. De là nous nous rendîmes souper au chic club "Chi-Chi," y voir Fifi d'Orsay. Comme elle nous y reçut. Aussitôt installé à notre table, on nous joua la Marseillaise. Au programme du soir, Fifi nous mensionna de la scène, puis vint s'asseoir avec nous. Par tout Palm Springs Fifi et le Chi-Chi sont aux affiches. Nos canadiens, avec Fifi et leurs "trailers" sont donc à l'honneur à Palm Springs en ces temps-ci.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Jan. 2. 1951

Meilleure semence. . .meilleure récolte

Le Département d'Agriculture provincial, avec l'aide de la section albertaine de l'Association des Producteurs de Semence du Canada, est a préparer une semaine dédié à encourager l'oeuvre de la bonne semence. Pour cette occasion une petite brochure traitant de faits, intéressants à propos de la qualité actuelle de grain de semence a été publiée. Parcourons cette petite brochure et examinons l'information qu'elle fait ressortir.

1.—Résultat d'un recensement d'échantillons, de grains de semence semés au printemps 1949. Ces echantillons ont été pris dans les semeuses, alors que les cultivateurs les déposaient en terre.

(a) Pour chaque livre de grain on a trouvé une moyenne de 60 graines de mauvaise herbe. Ceci veut dire que le fermier ensemençait 5.400 graines de mauvaise herbe à l'acre.

(b) En 1949, cinquante et un pour cent des fermiers de l'Alberta ont mis du grain en terre qui ne pouvait être appelé semence.

(c) Plusieurs fermiers n'ont pas vérifié la germination et ont ensemencé du grain avec une moyenne de germination en bas de la normale.

(d) D'autres ont traité leur grain pourcentage de la germination. avec de la formoline; ceci a réduit le pourcentage de la germination. Un traitement mercuriel (cerasan, leytosane ou panogan) l'aurait amélioré.

Les mauvaises herbes . . . ça coute cher au fermier

1.—

(a) De 1924 à 1948 les fermiers de l'ouest ont expédié 159.663.000 minots de deduction (dockage) au terminus de grain aux grands lacs.

(c) Le coût du transport de cette déduction s'est élevé à $17,684.986 de dollars.

(c) De la récolte de 1948: expédié 484,568.828 minots de grain.
expédié.... 13,134.183 minots de déduction (dockage) ce qui veut dire 10.945 chars. le coût de fret pour la déduction s'est élevé à 1 /3 million de dollars.

(d) Nous n'avons pas d'estimé ici du montant immense que nos fermiers dépensent chaque année afin de contrôler les mauvaises herbes par la culture.

Meilleure semence . . . meilleure récolte

Nous le répétons; ne tardez pas; il est temps de penser à votre semence. Allez-vous ensemencer seulement que de grain, ou allez-vous faire comme 51% des fermiers ont fait en 1949; c'est-à-dire mettre au-delà de 500 graines de mauvaise herbe dans votre terre à tous les acres que vous semerez?

Qu'allons-nous faire pour améliorer la situation? Voici quelques suggestions.

(1) Si vous avez des doutes pour le grain dans votre graineric, pour déterminer la pureté d'un échantillon, il n'y a seulement qu'une bonne méthode. Pesez une livre de votre grain, étendez le sur du papier et comptez le nombre des impuretés.

(2) Achetez par grade, et rien de plus bas que du No 2.

(3) Si vous voulez du grain enrégistré, voyez votre agent d'élévateur ou votre agronome, ou les agents de compagnie de grains de semence. Pour les variétés recommendées dans votre district voyez votre agronome.

(4) Traitement de grain pour les maladies

Pour ceux qui ont des "wireworms" dans leur terrain, ils peuvent traiter les deux en se servant de "Megamma" C.

In Memoriam

A la mémoire du Docteur Hardy

Une figure de pionnier est disparue dans la personne de M. le Docteur .-C. Hardy.

Gradué en 1911 à l'université Laval de Québec, il est venu s'établir en Alberta. Un an après, à son arrivée à Brosseau le gouvernement lui a confié cinq réserves indiennes; il allait jusqu'au Lac Castor et Onion Lake. Il s'est beaucoup dévoué pour les Indiens pendant 12 ans; ils estimaient beaucoup leur petit "Docteur rouge" comme ils l'appelaient. Ensuite, il s'est dirigé vers la Rivière-la-Paix, à Falher, où avec sa famille il a demeuré pendant 18 ans. Il a sacrifié le meilleur temps de sa vie et de sa santé à se dévouer pour ses patients. A cette époque le district était au début et très pauvre. Qu'importe, il a résisté à toute misère; il aidait autant qu'il le pouvait aux organisations paroissiales, avec sa dame qui le secondait. Tout cela en plus de son occupation pour sa famille à laquelle il a toujours donné les soins les plus délicats. Il a été président de l'A.C.F.A. à Falher et président des Chevaliers de Colomb assez longtemps. En 1945 il est retourné pratiquer à Saint-Paul. Au bout de deux ans il est tombé malade après un surcroit d'ouvrage; il travaillait certainement trop fort; inutile de dire ce qu'il a souffert, lui qui n'avait jamais manqué une journée aux appels ni jamais refusé de secours aux pauvres patients. Il était toujours content d'offrir ses bonnes actions au bon Dieu; il travaillait toujours pour sa sanctification. Quelle consolation pour sa famille! Il n'a pas laissé de fortune, mais il y était rendu; quel bel exemple pour sa famille. Puis il alla demeurer à Morinville pour se reposer de son travail et depuis deux ans il demeurait à Dawson Creek avec sa famille et son fils Roland. (Roland est opérateur télégraphiste du gouvernement depuis dix ans).

A Dawson Creek, le Docteur Hardy se dévoua aussi beaucoup. Le bon Dieu qui l'aimait est venu le chercher; il est allé recevoir sa belle récompense de toutes ses misères et mortifications qu'il offrait à la journée surtout depuis sa maladie. C'était vraiment édifiant de le suivre.

Les dernières années de sa pratique il rencontrait souvent des enfants qu'il avait fait venir au monde; cela lui faisait tellement plaisir. Il voyait venir la mort avec calme car il connaissait si bien sa maladie et il était si bien préparé. Il redoublait ses sacrifices à tous les jours. Il est mort le 29 novembre assez subitement.

Dans sa tombe on aurait dit qu'il dormait et semblait dire: "Enfin, je me repose et suis donc heureux; ne me pleurez pas."

Pour sa famille, quelle grande consolation! Il a récolté ce qu'il a semé. Il laisse pour le pleurer son épouse et trois fils: Roland, de Dawson Creek, C.C.; Paul-Emile, de Saint-Paul; et Maurice, qui demeurait encore avec ses parents; deux petits-enfants: Raymond et Lorraine, un neveu, le R. Père Engelbert, de la paroisse Saint-François d'Edmonton.

Tribune-libre

Appréciation concernant les dictées françaises

L'idée des dictées françaises est très intéressante et serait d'une grande valeur pour la propagande et la bonne prononciation de notre langue française ce qui après tout est le but et l'ambition de tous ceux qui ont aidé à créer et aident à maintenir notre radio française.

Maintenir, Aider et Etendre par la pratique notre belle langue, de laquelle nous sommes fiers.

Si nous cessons de nous étendre nous descendons.

Je crois que la correction de chaque dictée pourait se faire seulement par les explications d'un bon annonceur de cette émission tout en donnant la bonne prononciation quand il croit nécessaire de corriger les phrases douteuses, la semaine suivante.—

Une correction générale serait imprimée dans la Survivance. Des explications particulières et individuelles et la correction de chaque dictée ne serait pas possible individuellement. Je crois que les auditeurs de ces dictées seraient nombreux et intéressés. On créerait un intérêt énorme pour notre Radio. Il faut à tout prix créer un intérêt réel pour pratiquer et nous servir de notre langue; — ou alors notre radio et notre journal auront de moins en moins d'auditeurs et de lecteurs.

C'est un avantage énorme de connaitre les deux langues et nous serons appelés à jouer un rôle prévilégié.

Encore une fois c'est une idée importante poussant dans la bonne direction.

Je voudrais que nos instituteurs bilingues puissent prendre l'idée en considération et écrivent les dictées eux mêmes; lors de l'émission ils pourraient la dicter à leurs élèves comme travail à faire à la maison; comme cela ces dictées deviendraient très populaires et prendraient une grande extention; elles seraient bien supérieures aux lectures par radio données aux élèves.

Ce travail de dictées pourrait être classifié et concentré et des prix régionaux et provinciaux pourraient être donnés aux meilleurs élèves.

Plusieurs d'entre nous feraient leur part pour aider les prix.

Votre E. M.

P.S. Répondez à l'appel pour nous aider et donnez-nous quelque chose de constructif.

Revision éventuelle du procès Pétain

Paris. — M. Louis Noguères, président de la Haute cour de justice, a annoncé qu'il avait signé une ordonnance prescrivant à M. Béteille, conseiller à la Cour de cassation et membre de la Commission d'instruction de la Haute cour de justice, de faire des recherches dans tous les dossiers et dans tous les documents qui auraient pu être connus après le procès Pétain, afin de déterminer si des faits nouveaux justifiaient une revision de ce procès.

La pierre de Scone serait en Ecosse

Londres. — Deux inspecteurs de Scotland Yard ont quitté Londres pour l'Ecosse, mais le lieu exact de leur destination n'a pas été dévoilé.

On pense que Scotland Yard aurait maintenant la certitude que la "pierre du couronnement", dérobée à l'abbaye de Westminster, la nuit de Noël, se trouve en Ecosse.

BONNYVILLE

M. le curé R. Lerouge D.D. Ph. nous quitta pour sa nouvelle cure à Lafond, mardi après-midi, le 16 janvier. Notre ancien vicaire Jules Laberge laissa Bonnyville pour St-Paul, vendredi matin, le 19 janvier pour y remplir l'office de vicaire à la cathédrale. Que Dieu les accompagne toujours! Un sincère remerciement de tous les paroissiens de Bonnyville à ces deux vaiallants prêtres pour le bien qu'ils ont fait parmi nous. Venez nous rendre visite lorsque vous le pourrez et que Notre-Dame du Cap vous garde sous sa protection!

* * *

Ce matin avant la grand'messe, grande installation de notre nouveau curé, le Rév. Père Jean Panhaleux o.m.i. comme premier curé Oblat de notre paroisse St-Louis roi de France. Ces courageux missionnaires qui ont tant contribué pour l'ouverture et l'évangélisation de l'ouest canadien, sont encore solidement établis comme de vieux chênes. Le Rév. Père Ozias Fournier provincial des Pères Oblats de Marie Immaculée, de la province Oblate, Alberta-Saskatchewan, a été délégué par son Excellence Mgr Baudoux, évêque de St-Paul, pour présider à l'installation de son vénérable confrère en religion, le Père J. Panhaleux, autrefois curé au Lac Froid. Le Rév. Père Bernet-Rolande, principal de l'école indienne Blue Quills, a lu le décret nommant le Père J. Panhaleux curé de Bonnyville, de la paroisse St-Louis roi de France. Accompagnèrent le nouveau curé, jusqu'au fond de l'église, au câble de la cloche, aux confessionnaux, et ensuite au tabernacle, le R. P. O. Fournier, o.m.i., provincial, les nouveaux vicaires: Pères Séverin Pelletier et A. Schmidt, aussi les enfants de choeur. De retour au sanctuaire, le Père curé vint s'agenouiller aux pieds du R. Père provincial pour y lire son serment d'office. Ensuite le délégué nous présenta notre nouveau curé et nos deux vicaires. Il nous exhorta à recevoir ces nouveaux prêtres comme les représentants du bon Dieu auprès de nous; de croire à leur dévouement, amour et zèle pour le salut de nos âmes. Notre nouveau curé nous adressa quelques paroles bien choisies, en français et en anglais. Il nous demanda de reconnaître dans nos nouveaux Pères des instruments du bon Dieu pour nous aider à opérer notre salut malgré les petits défauts de caractère inhérants à la personne humaine. Soyez les bienvenus parmi nous, nobles fils de Mgr de Mazenod. Nous ferons de notre mieux pour être obéissants à vos sages directives et nous prierons Notre-Dame du Cap pour votre succès parmi nous. Nous essaierons de devenir de plus en plus pieux, comme le demandait notre ancien curé. Puisque nous avons à présent deux vicaires, nous aurons une messe à tous les matins de la semaine à 7h.30. Que tous les fidèles qui peuvent venir à l'église assistent fidèlement à cette messe exprès pour les paroissiens. Nous étions heureux d'entendre après la grand'messe le célébrant, Père J. Panhaleux, réciter la belle prière de l'angélus. Le "Veni Creator" fut chanté au commencement de la messe et le "Te Deum" à la fin de la messe.

* * *

Mercredi le 17 janvier, notre central du téléphone a été déménagé dans la bâtisse de M. Schoby sur la rue principale. Il faudra passer par la porte du côté ouest de la maison pour aller téléphoner. Lorsque tous les travaux seront terminés il y aura place pour plusieurs numéros, sur le standard (switchboard). 135 seront employés immédiatement. Si d'autres personnes veulent avoir le téléphone il y aura plusieurs numéros en plus.

M. Brodeur, agent d'annonces pour le poste CHFA était à Bonnyville durant la semaine. Il a chargé M. J.-H. Lirette, votre correspondant, de prendre les annonces pour notre poste français durant "l'heure de Bonnyville". Alors sous peu j'irai prendre vos annonces. C'est un excellent moyen de vous servir de la radio pour faire connaitre vos commerces.

* * *

Dans la Survivance de la semaine dernière, aux nouvelles de Bonnyville, ce n'est pas M. René Joly qui a lu une adresse à M. le curé Lerouge, mais bien Omer Joly. On me dit que ce dernier, qui est un employé à la banque "Treasury Branch", partira demain pour aller à Barrhead, Alberta. Bon succès. Omer!

Vendredi matin, il y eut les funérailles de M. Remiez, un de nos braves Polonais. Le R. Père S. Pelletier chanta la grand'messe et bénit la fosse.

Ceux qui sont en retard pour leur renouvellement à la Survivance et les nouveaux qui voudraient s'abonner venez voir votre correspondant, J.-H. Lirette.

Si nos Canadiens français catholiques cherchent un endroit idéal pour s'établir qu'ils viennent à Bonnyville: nous avons et aurons bientôt toutes les commodités voulues pour votre bonheur. Belle paroisse dirigée par les Pères Oblats, deux communautés religieuses: une pour l'hôpital, une pour notre école élémentaire, primaire et supérieure; deux bons médecins; plusieurs marchands, gaz naturel, eau courante et égoûts, belle gare, deux bouchers, deux belles salles, deux hôtels, etc., etc.



Le bureau de la TCA à Paris

Montréal. — Les Lignes aériennes Trans-Canada annoncent la nomination de M. G.-Hervé Lesage, de Montréal, au poste de directeur provisoire du bureau de Paris qui ouvrira ses portes, boulevard des Capucines, le premier février prochain.

M. Lesage aura mission de diriger l'exploitation, le trafic et les relations extérieures du nouveau service Montréal-Paris via TCA.

Entré au service de la compagnie en 1944 comme technicien en radio, M. Lesage était nommé en 1946, gérant des services Nord-Américains à Dorval.

M. Lesage a fait deux stages d'études à Paris. Lors du dernier conflit mondial, il entra dans les rangs du C.A.R.C. où il servit comme technicien en radio. En 1945, il se spécialisa dans la technique du radar avancé. Il vit à la mise en application des derniers développements. Il acquit aussi une expérience pratique des relations extérieures comme employé d'un poste radiophonique.

Le nouveau directeur provisoire à Paris est bien connu dans tous les milieux sociaux et nombreux sont ceux à qui il a prodigué ses attentions.

M. Lesage est né à St-Félix, comté de Joliette, le 24 juin 1921, marié à Marcelle Noel, et père d'un garçonnet, Normand, âgé de 2 ans. Il est membre de plusieurs associations sociales, sportives et aéronautiques.

Les jeunes de 18 ans conscrits. aux E.-U.

Washington. — Il semble que le Congrès se rendra à la demande du secrétaire de la Défense, le général George Marshall, en autorisant le gouvernement à conscrire les jeunes gens de 18 ans. Il se peut aussi que le Congrès approuve d'autres mesures suggérées par le général Marshall, vu qu'il redoute une nouvelle guerre mondiale et entend prendre tous les moyens pour la prévenir. Le secrétaire de la Défense a proposé hier l'entraînement et le service militaire universel.

Concours de catéchisme: décembre 1950

Résultats des examens organisés par l'Association des Educateurs bilingues

Grade XI

Lucie Baril, Bonnyville
Rose-Marie Lirette, Bonnyville
Judith Dumont, Bonnyville
Claire Parent, Donnelly
Marie Cimon, Donnelly
Evangéline Forcier, Donnelly
Anne-Marie Anetil, Falher
Jacques Sicotte, Falher
Lorraine Levasseur, Fort Kent
Jeannette Roby, Girouxville
Thérèse Mercier, Fort Kent
Jeannine Montpetit, Legal
Lucienne Montpetit, Legal
Vincent Forcade, Legal
Cécile Gervais, Mallaig
Edna Borcière, Mallaig
Annette Laplante, Morinville
Mariette Trottier, Morinville
Carmel Despins, Pens. A.S.V.
Yvette Langlois, Pens. A.S.V.
Robert Ouellette, Picardville
Margaret Joyal, St-Albert
Lucille Morin, St-Albert
Wilma Roberge, St-Albert
Jean-Guy Drouin, Saint-Paul
Michel Beauregard, Saint-Paul
Yvonne Fortier, Vimy
Annette Charlier, Vimy

Grade XII

Rita Déry, Bonnyville
Josette Hétu, Bonnyville
Dorine Choquette, Falher
Cécile Cliche, Falher
Estelle Benoit, Fort Kent
Héléna Michaud, Fort Kent
Rhéa Levasseur, Fort Kent
Marie-Rose Hurtubise, Legal
Marie-Claire Hurtubise, Legal
Marie Chiasson, Mallaig
Adeline Durocher, Mallaig
Georgette Maissonneuve, McLennan
Jeannine Morin, McLennan
Adrienne Voyer, Morinville
Florence Gamache, Morinville
Yvette Hébert, Pens. A.S.V.
Yvette Villeneuve, Pens. A.S.V.
Helen Anthiéren, St-Albert.
Dorothy Terreault, St-Albert
André Gamache, Saint-Paul
Jules Gauvreau, Saint-Paul
Antonio Fagnan, Vimy
Claude Huot, Vimy

Grade IX

Lorraine Richard, Bonnyville
Hélène Richard, Bonnyville
Jeannine Côté, Donnelly
Madeleine Cloutier, Donnelly
Eugénie Forcier, Donnelly
Simonne Perreault, Sacré-Coeur
Jeanne Carmichael, SacréCoeur
Victor Ouimet, SacréCoeur
Georgette Gaumont, St-François
Thérèse L'Heureux, St-François
Carmelle Latour, Grandin
Adrienne Thivierge, Grandin
René Roy, Falher
André Martineau, Falher
Jeannine Gamache, Fort Kent
André Fex, Fort Kent
Jeannine Bégin, Girouxville
Eliane Roby, Girouxville
Irène Wawrzinek, Whiteland
René Dlugosz, Whiteland
Jeanne d'Arc Jean, Lafond
Léona Malo, Lafond
Frances Ouellet, Legal
Roland Hébert, Legal
Hector Amyotte, Mallaig
Richard Denault, Mallaig
Jeannette Bougie, Morinville
Bernadette Champagne, Morinville
Clarisse Lamoureux, Pens. A.S.V.
Monique Mousseau, Pens. A.S.V.
Madeleine Loiselle, Picardville
Rose-Mary Schuster, Picardville
Fernand Amiot, Plamondon
Rolland Ulliac, Plamondon
Judith Lacoursière, St-Albert
Gertrude Gravelle, St-Albert
Jeanne Servant, St-Albert
Laurette Jodoin, Sainte-Lina
Raymond Ouellette, Sainte-Lina
Bernard Ouellette, Sainte-Lina
Laurette Poirier, Saint-Paul
Alice Côté, Saint-Paul
Donald Payeur, Spirit River
Jeannette Chaput, Tangente
Lionel Barrette, Tangente
Georgette Granger, Tangente
Hermas Martin, Thérien
Denise Plaquin, Thérien

Grade X

Noeline Séguin, Bonnyville
Annette Martineau, Bonnyville
Cécile Coulombe, Bonnyville
Lucette Pelletier, Donnelly
Jean-Louis Moquin, Donnelly
Laurent Lamoureux, Donnelly
Liliane Paul, Falher
Carmen Servant, Falher
Pauline Granger, Fort Kent
Florence Patrie, Fort Kent
Remona Routhier, Fort Kent
Doris Giroux, Girouxville
Bernard Lamoureux, Girouxville
Carmen Robinson, Lafond
Eloise Carrière, Legal
Lucienne Préfontaine, Legal
Léona Ouellette, Mallaig
Jeanne Gervais, Mallaig
Rachel Brochu, Morinville
Jacqueline Bisson, Morinville
Lorraine Landry, Pens. A.S.V.
Marthe Lefebvre, Pens. A.S.V.
Jean Kaiser, Pens A.S.V.
Léon Soltesz, Picardville
Jacques Breault, Picardville
Helen Sullivan, Plamondon
Anita Gauthier, Plamondon
Thérèse Belhumeur, St-Albert
M. Anthiérien, St-Albert
Cécile Langlois, Saint-Paul
Sylvio Joly, St-Paul
Jeanne Rougeau, Thérien
Gaston Fagnan, Vimy
Louis Sabourin, Vimy

Grade VIII

Ella Fortin, Beaumont
Denise Bilodeau, Beaumont
Juliette Bérubé, Beaumont
Eveline Lavigne, Beaumont
Lucille Déry, Bonnyville
Huguette Hétu, Bonnyville
Raymond Couture, Bonnyville
Lorraine Lussier, Donnelly
Cécile Pariseau, Donnelly
Léona Dionne, St-Edmond
Jeannette Lachance, Sacré-Coeur
Délia Pombert, Sacré-Coeur
Denise Gaboury, St-Francis
Jean Cardinal, St-François
Françoise Turcotte, Grandin
Rose-Marie Aubert, Grandin
Doris — — —, Falher
Cécile Isabel, Falher
Robert Guérin, Falher
Dolorès Comeau, Falher
Juliette Rondeau, Fort Kent
Aline Michaud, Fort Kent
Mariette Normandeau, Ste-Claire
Eva Langlois, Ste-Claire
Jeanne Dancause, Guy
Roger Hébert, Guy
Béatrice Brulotte, Whiteland
Kizie Dlugosz, Whiteland
Bernadette Marsolais, Mis Lac la Biche
Alcide Jean, Lafond
Ronald Lavoie, Lafond
Lucille Ouellette, Legal
Laurette Préfontaine, Legal
Jeannette Lessard, Legal
Diana Bélanger, Mallaig
Fernande Michaud, Mallaig
Monique Verrette, McLennan
Claudette Lamarre, McLennan
Hélène Lussier, McLennan
Henri Chalifoux, Morinville
Ronald Patry, Morinville
Robert Mitchell, Morinville
Carmen Tellier, Morinville
Angèle Labonté, Frontenac
Edouard Laramée, Belzil
Raymond Hurtubise, Belzil
Marguerite Lonfat, Peace River
Jean Berchmans Audy, Peace River
Catherine Beauchemin, Pens. A.S.V.
Denise Verret, Pens. A.S.V.
Paul Soltesz, Picardville
Doreen Victoor, Picardville
Della Bélanger, Plamondon
Mildred Dragon, Plamondon
Simone Ménard, Plamondon
Louise Baron, St-Albert
Marie Morin, St-Albert
Raymond Sévigny, St-Albert
Laurette Ouellette, Sainte-Lina
Hervé Ouellette, Sainte-Lina
Léa Boutin, Saint-Paul
Eliane Duhamel, Saint-Paul
Irène Lussier, Tangente
Maurice Laurin, Tangente
Lorraine Bachoffer, Thérien
Raymond Ouellette, Thérien

Grade VII

Jeannine Lavigne, Beaumont
Robert Leblanc, Beaumont
Marguerite Muller, Bonnyville
Emma Rondeau, Bonnyville
Aimée Déry, Cold Lake
Rita Beauchamp, Donnelly
Gérald Lapointe, Donnelly
Claude Charrois, St-Edmond
Thérèse Villeneuve, Sacré-Coeur
Roger LaBrie, Sacré-Coeur
Doris Gaboury, St-François
Georges Ladouceur, St-François
Jeannine Chénier, Grandin
Claudette Turcotte, Grandin
Irène Parenteau, Falher
Lilianne Doran, Falher
Laurier Levasseur, Fort Kent
Yvonne Husereau, Fort Kent
Lauraine Langlois, Ste-Claire
Juliette Langlois, Ste-Claire
Joanne Langlois, Ste-Claire
Lorraine Soucy, Saskatchewan
Denise Tousignant, Saskatchewan
Laurent Godbout, Saskatchewan
Louis Villeneuve, Saskatchewan
Evelyn Behiels, Paradis
Simonne Houle, Girouxville
Lucille Laverdière, Girouxville
Angèle Benoit, Girouxville
Flore Lefebvre, Girouxville
Jules Bessette, Girouxville
Philippe Aubin, Girouxville
Ernest Gagné, Guy
Antoinette Lemay, Guy
Mariette Délâge, Whiteland
Yolande Délâge, Whiteland
Léontine Marsolais, Mission Lac la Biche
Annette Poirier, Mission Lac la Biche
Jeanne Marguerite Boucher, M. L.L. B.
Fernand Fortier, Mission Lac la Biche
Alice Jean, Lafond
Madeleine Côté, Lafond
Edgar de Champlain, Legal
Alfred Théberge, Legal
André Casavant, Legal
Henriette Ouellet, Legal
Fernande Tieulé, Legal
Aurore Déchaine, Mallaig
Bernard Chartrand, Mallaig.
Rolande Boulet, McLennan
Roland Morin, McLennan
Lorette Tellier, Morinville
Paul Poirier, Morinville
Françoise Trottier, Morinville
Liliane Houle, Morinville
Laurier Labonté, Frontenac
Raymond Laramée, Bélzil
Marie-Ange Hurtubise, Belzil
Annette Girard, Peace River
Solange Audy, Peace River
Pauline Gaboury, Peace River
Denise Casavant, Pens. A.S.V.
Berthe Pomerleau, Pens. A.S.V.
Mariette Boucher, Picardville
Freddie Calkins, Picardville
Gilbert Rochon, Plamondon
Lucille Gauthier, Plamondon
Justine Morin, St-Albert
Raymond Pinco, St-Albert
Joseph Chiasson, Sainte-Lina
Yvette Jodoin, Sainte-Lina
Lilliane Belland, Saint-Paul
Mariette Gamache, Saint-Paul
Lucille Plante, Ec. Alain, St-Paul
Roger Dion, Spirit River
Arthur Labrecque, Spirit River
Thérèse Portelance, Tangente
Noël Chénard, Tangente
Laurette Parenteau, Thérien
Gérald Martin, Thérien

Grade VI

Daniel Lavigne, Beaumont
Jeannine Fortin, Beaumint
Germaine Charest, Beaumont
Henri Rivard, Beaumont
Simone St-Jacques, Beaumont
Louis Salley, Bonnyville
Claire Richard, Bonnyville
Rita Fortier, Donnelly
Guy Maisonneuve, Donnelly
André Bouchard, Donnelly
Lucille Douville, St-Edmond
Marcel Normandeau, Sacré-Coeur
Maurice Caouette, Sacré-Coeur
Rhéa Royer, St-François
Doris Coulombe, St-François
Maurice Olsen, Grandin
Marie Lamothe, Grandin
Jeannette Emard, Falher
Lorraine Rhéaume, Falher
Carmen Côté, Falher
Hélène Hébert, Falher
Yvonne Houde, Falher
Raymond Despins, Falher
Réjean Boutet, Fort Kent
Yvon Ducharme, Fort Kent
Lucille Létourneau, Fort Kent
André Caouette, Fort Kent
Roland Langlois, Ste-Claire
Antonia Bégin, Girouxville
Normand Fontaine, Girouxville
Marguerite Marceau, Girouxville
Normand Gagné, Guy
Lucille Lemay, Guy
Patricia Major, Whiteland
Lucien Faucher, Mis. Lac la Biche
Paul Robert, Mis. Lac La Biche
Maurice Poirier, Mis. Lac la Biche
Jeannine Coulombe, Legal
Gaétane Pelletier, Legal
Yvonne Gratton, Mallaig
Jean-Paul Mageau, Mallaig
Simonne Girard, McLennan
Miriam Frey, McLennan
Rosa Dubrûle, McLennan
Jeannette Houle, McLennan
Rose-Marie Sabourin, Morinville
Simonne Demers, Morinville
Germaine Lamoureux, Normandeau
John Labant, Belzil
Rose-Ellen Graus, Belzil
Yvonne Laramée, Belzil
Robert Godbout, Peace River
Lucienne Pelletier, Peace River
André Girard, Peace River
Jacqueline Stinson, Pens. A.S.V.
Pauline Vézina, Pens. A.S.V.
Françoise Picard, Pens. A.S.V.
Annette Rousseau, Pens. A.S.V.
Louise Gourdine, Pens. A.S.V.
Madeleine Victoor, Picardville
Agnès Loiselle, Picardville
Gisèle Labonté, Plamondon
Rena Plamondon, Plamondon
Dolorès St-Jean, Plamondon
Joseph Ménard, Plamondon
Octave Chévigny, Plamondon
André Piquette, Plamondon
Lucette Baron, St-Albert
Bernard Belhumeur, St-Albert
Jeannine Déchaine, Sainte-Lina
Antoinete Jodoin, Sainte-Lina
Lucille Boutin, Saint-Paul
Gilles Gamache, Saint-Paul
Claude Ozga, Saint-Paul
Denis Duhamel, Saint-Paul
Yolande Richer, Saint-Paul
Jean-Claude Langlois, Saint-Paul
Agathe Joly, Ec. Alain, St-Paul
Lionel Perra, Spirit River
Edna Gibeault, Spirit River
Juliette Dion, Spirit River
Antoinette Bédard, Tangente
M.-Jeanne Boivin, Tangente
Elizabeth Sylvestre, Tangente
Thérèse Chénard, Tangente
Bernard Plaquin, Thérien
Adéline Chartrand, Thérien
Raymond Baert, Vimy
Arthur L'Heureux, Vimy
Ida Soucy, Vimy
Maureen Parrent, Vimy

Grade V

France Gobeil, Beaumont
Madeleine Lavigne, Beaumont
Lucille Charest, Beaumont
Blanche Plouffe, Bonnyville
Alice Bélanger, Bonnyville
Céline Déry, Cold Lake
Vivian Cunningham, Cold Lake
Antoine Bayard, Cold Lake
Emile Déry, Cold Lake
Réjeanne Guérin, Donnelly
Sylviane Cloutier, Donnelly
Lorraine Maisonneuve, Donnelly
Juliette Tanguay, Donnelly
Cécile Johnson, Donnelly
Yolande Beauchamp, St-Edmond
Norman Trépanier, St-Edmond
Lorraine Villeneuve, Sacré-Coeur
Cécile Limoges, Sacré-Coeur
Philippe Baril, St-François
Denis Renaud, St-François
Charles Côté, Grandin
Lorraine Bourgeois, Grandin
Claude Taillefer, Falher
Paulette Loiselle, Falher
Mariline Dusseault, Falher
Urbain Létourneau, Fort Kent
Maurice Gaucher, Fort Kent
Claude Lamoureux, Sasatchewan
Gertrude Normandeau, Saskatchewan
Alice Courchesne, Saskatchewan
Norman Paradis, Paradis
Lorraine Behiel, Paradis
Laurianne Aubin, Girouxville
Paul Bégin, Girouxville
Laurent Dufresne, Girouxville
Roger Bugnet, Girouxville
Victor Chabot, Girouxville
Paul D'Auteuil, Girouxville
Jacques Pitre, Girouxville
René St-Jean, Girouxville
Alexandre Soucy, Girouxville
Antoinette Lafleur, Guy
Annette Lessard, Guy
Germaine Bourgeois, Whiteland
Henry Wawzronek, Whiteland
Muriel Steeplé, Mis. Lac la Biche
Paul Rondeau, Mis. Lac la Biche
Hélène Malo, Lafond
Solanges Jean, Lafond
Normand Lavoie, Lafond
Doris Beaupré, Legal
Jacqueline St-Martin, Legal
Lorraine St-Martin, Legal
Pauline Messier, Legal
Irène Mailloux, Legal
Anna Poudrier, Legal
Paul Belley, Legal
Edmond Casavant, Legal
Marcella Déchaine, Mallaig
Daniel Ouellette, Mallaig
Raymond Chalifoux, McLennan
Ghislain Couet, McLennan
Colette Létourneau, Morinville
Laurent Labonté, Morinville
Rolande Ricard, Frontenac
Evangéline Labonté, Frontenac
Marilyn McDonald, Belzil
Jacqueline Berlinguette, Belzil
René Laflamme, Peace River
André Rondeau, Peace River
Claudette Binette, Pens. A.S.V.
Alyne Blain, Pens. A.S.V.
Marilyn Foy, Pens. A.S.V.
Simonne Durocher, Pens. A.S.V.
Denise St-Arnault, Pens. A.S.V.
André Ouellette, Picardville
Yvonne Victoor, Picardville
Aline Plamondon, Plamondon
Annette Schaub, Plamondon
Georges Chevigny, Plamondon
Sylvio Noel, St-Edouard
Suzanne Préville, St-Edouard
Jacqueline Mageau, Sainte-Lina
Marie Déchaine, Sainte-Lina
Raymond Charbonneau, Sainte-Lina
Robert Joly, Saint-Paul
Georgette Stinson, Saint-Paul
Denis Lambert, Saint-Paul
Jeanne Lambert, Saint-Paul
Jean Brosseau, Saint-Paul
Maurice Plante, Ec. Alain, St-Paul
Thérèse Bédard, Tangente
Philias Chaput, Tangente
Selma Bachoffer, Thérien
Lorraine Bélanger, Thérien
Lorraine Huot, Vimy
Irène Dubois, Vimy
Robert Fortier, Vimy

GRADE IV:

Annette Muller, Bonnyville
Irène Guinet, Bonnyville
Yvonne Lacombe, Bonnyville
Marguerite Plouffe, Bonnyville
Bernadette Rondeau, Bonnyville
Louis Tellier, Bonnyville
Jean-Marie Lacroix, Donnelly
Lucien Garant, Donnelly
Doris Kemps, St-Edmond
Armand Fournier, St-Edmond
Roland Paradis, St-François
Louise Forcade, St-François
Cécile L'Abbé, Falher
Gérard Garang, Falher
Madeleine Sicotte, Falher
Lillian Mercier, Fort Kent
Yvon Gamache, Fort Kent
Jocelyne Langlois, Ste-Claire
Clément Larocque, Ste-Clairè
Carmen D'Auteuil, Girouxville
Monique Charest, Girouxville
Isabelle Brulotte, Guy
Germain Lafleur, Guy
Henri Lessard, Guy
Léo Wawrzonek, Whiteland
Alphonse Brulotte, Whiteland
Jeanne Boily, Joussard
Jeannette Boily, Joussard
Robert Lamarche, Joussard
Yvonnette Bachand, oussard
Fernande Fortier, Mission Lac la Biche
Maurice Faucher, Mission Lac la Biche
Solanges Tremblay, Lafond
Henri Brault, Lafond
Jacques de Champlain, Legal
Pauline Mahé, Legal
Yvette Pelletier, Legal
Guy Venne, Legal
Jeannine Pelletier, Legal
Thérèse de Champlain, Legal
Paul Lorieau, Legal
Robert Tailleur, Legal
Rémi Préfontaine, Legal
Marguerite Berlinguette, Legal
Roger Lafleur, Mallaig
Marcel Chapdelaine, Mallaig
Louis Dupuis, Morinville
Georgina Torangeau, Morinville
Marlene Hittinger, Morinville
Normand St-Louis, Frontenac
Victor Morin, Normandeau
Denise Richard, Normandeau
Marguerite Claveau, Peace River
Mariette Lefebvre, Peace River
Robert Lizée, Peace River
Léon Pearson, Peace River
Richard Pittman, Peace River
Yvonne Valiquette, Peace River
Julienne Richer, Peace River
Bernard Thibault, Peace River
M. Frances Bédard, Peace River
Gloria Simonin, Pens. A.S.V.
Suzanne Maynard, Pens. A.S.V.
Priscille Bédard, Pens. A.S.V.
Jeannette Victoor, Picardville
Andréa Loiselle, Picardville
Dianne Plamondon, Plamondon
Yvette Dragon, Plamondon
Madeleine Morin, St-Albert
Marguerite Délisle, St-Albert
Claire Michaud, Sainte-Lina
Mary Karczmarczyk, Sainte-Lina
Claire Girard, Saint-Paul
Gilles Desmarais, Saint-Paul
Laurier Joly, Ecole Alain, Saint-Paul
Ernest Labrecque, Spirit River
Julie Bouchard, Thérien
Louise Parenteau, Thérien
Louise Carle, Thérien

GRADE III:

Thérèse Rondeau, Bonnyville
Victor Muller, Bonnyville
Cécile Baril, Bonnyville
Victor Desnoyers, Bonnyville
Maurice Lefebvre, Cold Lake
Jean Poirier, Cold Lake
Dale Cunningham, Cold Lake
Colette Maisonnuve, Donnelly
Françoise Johnson, Donnelly
Estelle Caouette, St-Edmond
Denise Baril, St-François
Hélène Cardinal, St-François
Adèle Pépin, Grandin
Hélène Turcotte, Grandin
Nicole Jenvrin, Grandin
Jeanne Garneau, Grandin
Georges Facciotti, Grandin
Guy Normand, Falher
Doris Gervais, Falher
Jeannine Ducharme, Fort Kent
Dolores Roux, Fort Kent
Dorine Langlois, Ste-Claire
Emile Théroux, Ste-Claire
Georges Langlois, Ste-Claire
Ronald Lamoureux, Saskatchewan
Raymond Courchesne, Saskatchewan
Lorraine Béchard, Girouxville
Sylviane Lorrain, Girouxville
Colette Guindon, Girouxville
Lorraine Bisson, Guy
Gérard Drouin, Guy
Louisa Délâge, Whiteland
Richard Bourgeois, Whiteland
Béatrice Duigon, Mission Lac la Biche
Lucien Lebas, Mission Lac la Biche
Thérèse Journault, Lafond
Yvette Jean, Lafond
Dora Casavant, Legal
Juliette Lessard, Legal
Emile Bergevin, Legal
Cécile Pelletier, Legal
Jacqueline Paquin, Legal
Donald Cyr, Legal
Rose-Marie Monpetit, Legal
Maurice Douziech, Legal
Lucille Lessard, Legal
Yolande Lafleur, Mallaig
Cécile Corbière, Mallaig
Fleurette Labonté, Morinville
Roger Tourangeau, Morinville
Michael Labonté, Frontenac
Gabriel Thibault, Peace River
Rita Duchesneau, Peace River
Claudette Godbout, Peace River
Henri Lamoureux, Peace River
Roger Lizée, Peace River
Claude Lavoie, Peace River
Yvonne Belley, Pens. A.S.V.
Angèle Voyer, Pens. A.S.V.
Jeannette Riopel, Picardville
Christine Rosendale, Picardville
Rita Schaub, Plamondon
Ronald Plamondon, Plamondon
Elise Proulx, St-Albert
Lionel Rouault, St-Albert
Maurice Noël, St-Edouard
Emma Noël, Saint-Edouard
Maurice Déchaine, Sainte-Lina
Pauline Gagnon, Sainte-Lina
Daniel Charbonneau, Sainte-Lina
Camille Lozeau, Sainte-Lina
Dian Boisvert, Saint-Paul
Liliane Tremblay, Saint-Paul
Rachel Julien, Saint-Paul
Rita Picard, Saint-Paul
François Joly, Alain, Saint-Paul
Emmanuel Perra, Spirit River
Jeanne Labrecque, Spirit River
Julien Boucher, Thérien
Yvonne Parenteau, Thérien
Joffre Plaquin, Thérien
Roland Soucy, Vimy
Maurice Charrois, Vimy
Roch Regimbald, Vimy

Los Angeles

Notre Docteur Richard, spécialiste pour les maladies féminines, est élu président de la Société des Gradués de Me-Gill, Calif. Félicitations!

* * *

Notre acteur Henri Letoudel a découvert ici que le miracle de la Survivance française en Amérique se continuait ici.

* * *

Samedi, le 6 janvier Mme Berthe Chevigny reçut 18 amis pour le souper, et huit parents le lendemain.

* * *

Mme Odila Charbonnneau est décédée. Elle laisse quatre filles mariées, tout ici.

* * *

Noces d'or de M. et Mme J.-A. Laporte, novembre le 19. Tous deux nés à Montréal. Vécurent 20 ans à Regina, Sask. Ici depuis 1923. Ont quatre fils, trois fille, 11 petits, un arrière-petit, tous ici.

* * *

Nos jeunes continuent à partir au Service militaire: Néron, Fortin, Labonté, Bernadin, etc Notre Freddie Godbout est monté en grade. La voici. "Non-Commission Officer". Il surveille l'équipement de son camp, le Camp Lewis, Washington. Lui et sa nouvelle épouse se récrée au club des officiers maintenant.

* * *

Les "Ballets de Paris" foulent notre grand chic théâtre Biltmore, deux fois chaque jour.

* * *

Une des principales secrétaires du conseil général de France ici est canadienne: Mlle Gilberte Blais. On reste épaté de sa connaissance du français.

* * *

Notre cercle aura une danse le 3 février.

* * *

A la plus grande et riche synagogue Juive ici, nous trouvons un catholique pour gardien. Cet Irlandais y a ses apartements dans lesquels, suivant la demande du pape, il récite son rosaire presque continuellement. Les murs de ses trois chambres sont bien fournit d'images de saints.

* * *

Au Missouri 25 étudiants de l'église Presbytérienne firent une retraite chez nos Bénédictins. Va-t-on finir par se comprendre, enfin?

* * *

Nouvelle église à Claremont église de 500 sièges. Cette paroisse de l'Assomption fut établie en 1947. La messe est dite à Claremont depuis 1938. Claremont est une petite ville de collèges et résidences, d'une population de 6,200, blottie aux pieds des hautes montagnes Sierra Madre, à 35 milles à l'Est de Los Angeles. On y trouve le Collège Pomona, le Collège Scripps, le Collège Claremont pour garçons, et l'école haute Claremont. Ils ont le Newman Club, le Catholic Women Club, et la Société St-Vincent de Paul.

* * *

L'an 1950 surpassa ses années précédentes en nombre de conventions tenues à Los Angeles. On y vit 193 conventions, 260,000 délégués, une dépense d'à peu près $33 millions.

* * *

Une visiteuse au Rose Bowl, Pasadena, fut surprise d'y trouver la "Foot-Ball" au lieu du "bowling."

* * *

Au bureau de poste, je remarque parmi les photos des criminels, une photo passablement telle que celle du président Truman. Assez semblable pour que je m'assure du nom.

* * *

Notre armée américaine va-t-elle se doter du char français de 50 tonnes?

* * *

Nous lisons du trouble Verdier à San Francisco. M. Paul Verdier est propriétaire du grand magasin général, "City of Paris". Après 32 ans de mariage, voici séparation. Tandis que M. Verdier demeure en son palais, étant un des plus riches hommes de San Francisco, Madame est contrainte à vivre dans une toute petite chambre dans un pauvre hotel. L'avocat demande $1.50 pour madame.

J.-R. Thibaudeau

Tolède

(Suite de la page 1)

fils: au pied de chacun, un appareil téléphonique. Ces simples objets nous racontent, à leur façon, l'une des pages les plus poignantes de l'histoire espagnole. C'était le 23 juillet 1936, trois jours après la déclaration des hostilités. Le général Moscardo reçoit du chef communiste un appel téléphonique. Voici à peu près textuellement la conversation qui s'engage:

Le chef.—"Vous serez responsable de tous les crimes qui seront commis. Je vous ordonne de rendre l'alcazar d'ici dix minutes, sinon votre fils Luis, que je tiens en mon pouvoir, sera fusillé."

Moscardo.—"Je crois ce que vous me dites.

Le chef.—"Pour vous prouver que je dis la vérité, voici votre fils à l'appareil.

Luis.—"Papa!"

Moscardo.—"Qu'y a-t-il, mon fils?"

Luis.—"Rien; on dit que je serai fusillé si vous ne rendez pas l'alcazar."

Moscardo.—"Recommande bien ton âme à Dieu; crie "Vive l'Espagne" et meurs comme un patriote."

Luis.—"Je vous embrasse, mon père."

Moscardo.—"Je t'embrasse, mon fils."

Moscardo (au chef de la milice communiste).—"Vous pouvez faire comme bon vous semble, mais l'alcazar ne se rendra jamais."

Quelque temps plus tard, Luis Moscardo tombait sous les balles des assassins communistes. Dans une crypte funéraire de l'alcazar on a déposé les corps de toutes les victimes qui ont sacrifié leur vie pour la délivrance de leur patrie. Nous nous y agenouillons pour déposer une gerbe de prières. Derrière les dalles blanches, l'ange de l'alcazar, Luis et tous les autres héros nous font entendre leurs voix mystérieuses. Et l'on comprend mieux alors que la patrie qui produit de tels fils ne saurait mourir. Vive l'Espagne!



Ici CHFA

Avec l'avant-dernière semaine de janvier, CHFA commence plusieurs nouveaux programmes, comme vous vous en rendrez compte dans quelques instants. Toujours dans l'esprit de plaire à ses auditeurs et de leur donner des émissions aussi bonnes que celles de tout autre poste, la direction a aussi effectué plusieurs changements à l'horaire de nos émissions.

Changements à l'horaire

Signalons d'abord que les deux émissions "Radio-Parents" ne seront plus entendues le soir pour permettre de donner plus de musique durant la soirée. Radio-Parents sera désormais diffusé le lundi et le jeudi à une heure de l'après-midi. Comme cette série d'émissions intéresse surtout les mamans, nous croyons qu'elles pourront prendre quelques minutes de repos après le dîner pour écouter ces programmes.

Le lundi, à neuf heures du soir, nous diffuserons désormais le programme "Match", dont nous reparlerons tantôt.

Le samedi à 7h.30, nous diffuserons la chronique littéraire, et à 7h.45, "Les Fables de LaFontaine". Le même jour, à 9h.30, nous présenterons une demi-heure de musique de ballet, et à 10h.10, pour plaire aux jeunes gens, nous leur offrirons "Le Carrousel de la danse" qui passait auparavant sur nos ondes à 7h.30, le même soir. Le dimanche, il y a trois changements: le programme "Jardins Plantureux" est reporté au mardi à une heure; les commentaires de la semaine seront diffusés à 5h.45; et à 9h.00, une demi-heure d'extraits d'opéras.

Les amateurs

Cette semaine, soit ce soir (mercredi) à 9h.05, nous diffusons la première de notre nouvelle série d'émissions "Les Talents albertains". Parmi nos artistes, nous avons deux chanteuses, une violoniste, deux accordéonistes et un pianiste. Nous invitons les auditeurs à donner leur appréciation sur les talents de ces artistes amateurs. Pour les encourager à le faire, nous ferons tirer au sort, chaque semaine, pour ceux qui nous écriront au sujet du programme "Les Talents albertains", deux abonnements à l'intéressante revue "Le Digeste français". Nous nous baserons aussi sur ces lettres pour déclarer quel est le gagnant de chaque émission, en même temps que sur les applaudissements de la salle. Nous demandons aussi aux musiciens et chanteur amateurs de nous faire parvenir aussi rapidement que possible leurs noms et adresses, pour que nous puissions leur indiquer quel jour ils pourront se présenter au micro.

Match

La semaine prochaine, lundi soir à 9h.00, nos auditeurs pourront entendre la première d'une nouvelle série d'émissions présentées à CHFA par Radio-Canada: Match. Le programme est basé sur deux équipes de trois personnes qui sont questionnées à tour de rôle: Celle qui obtient le plus de point gagne le match ou joute questionnaire. Nous croyons que nos auditeurs trouveront ces émissions très intéressantes. Le jour et l'heure encore une fois: le lundi à 9h.00 Ces programmes durent une demi-heure.

Notre français sur le vif

Depuis plusieurs mois déjà, nombre d'auditeurs attendaient le programme "Notre français sur le vif". Il nous fait plaisir de leur dire que la causerie de Jean-Marie Laurence reviendra sur nos ondes mardi prochain à 8h.45. N'oubliez pas d'être aux écoutes.

Fables de La Fontaine

Cette série de programmes a changé de titulaire, cette année, mais elle est encore très instructive et très captivante. Nous invitons nos auditeurs à écouter cette causerie chaque samedi à 7h.45. Elle leur permettra d'entendre une explication des oeuvres d'un des grands poètes classiques français.

Nouvelles locales

Nous nous demandons si nos auditeurs ont jamais réalisé combien nous avons de difficulté à obtenir des nouvelles des paroisses éloignées de notre ville. Il nous semble que dans chaque paroisse, quelqu'un pourrait se charger comme membre de l'A.C.F.A. de nous envoyer des nouvelles locales. Lorsque ces nouvelles sont importantes, comme un accident, une école qui brûle, et le reste, il faudrait nous envoyer immédiatement un télégramme ou une lettre-avion. Sans cela, nous ne pouvons vous donner un service parfait de nouvelles locales. Rappelons cependant que tous les communiqués de ce genre doivent être signés. Autrement, nous ne pouvons prendre la responsabilité de diffuser ces textes. Ce serait un grand service à rendre à votre poste que de désigner dans chaque paroisse quelqu'un qui se chargerait de nous faire parvenir les nouvelles au moins chaque semaine et même plus souvent, lorsque c'est possible, surtout s'il arrive un événement important.

Coq d'Or.

"Je crois et je chante".

Un ministre danois à Madrid

Copenhague. — M. Mohr, ancien ministre du Danemark à Rome, est nommé ministre danois à Madrid. Il occupera ce poste à partir du 1er février.

Dispense accordée à des cloitrées

Cité du Vatican. — Parce que c'est pour elles, maintenant, l'unique moyen de subvenir à leurs besoins, les 15,000 religieuses cloitrées de l'Italie, dispersées à travers 500 couvents, sont autorisées à briser partiellement leurs voeux de réclusion totale.

C'est ce qu'on a appris du Vatican après que la Conférence catholique américaine du bien-être social (American National Catholic Welfare Conference) eut distribué, pour une quatrième fois, des colis de victuailles aux religieuses cloitrées d'Italie.

Les autorités vaticanes ont ajouté que ces ordres cloitrés font face présentement à la plus grave crise de toute leur histoire à travers les siècles. On attribue cet état de choses à la perte de leurs deux principales sources de revenus: les dons substantiels. — souvent mêmes les fortunes entières — légués par les familles des religieuses ainsi que les offrandes en espèces et en argent faites par les personns résidant dans les environs des couvents.

L'automne dernier, dans une encyclique, Sa Sainteté le Pape Pie XII avait décrété certains changements relatifs aux voeux que prononcent les religieuses cloitrées, afin de permettre à ces dernières de subvenir à leurs besoins.

Ces réformes autorisent les religieuses cloitrées à quitter leurs cellules et à diriger des écoles, des hôpitaux et autres institutions semblables.

Le Pape a également demandé aux évêques catholiques dispersés aux quatre coins du globe, d'aider les religieuses cloitrées à trouver un moyen, soit par l'enseignement, soit par le soin des malades, à subvenir à leurs propres besoins et à gagner leur vie.

Taux réduits de TCA pour les étudiants

Montréal. — Les étudiants de nos universités, collèges et écoles auront une occasion unique de voyage à des taux d'excursion en direction des Bermudes et des Antilles. Tels est la nouvelle communiquée, par le service du trafic des Lignes aériennes Trans-Canada, (TCA).

Les étudiants du Canada pourront profiter d'une réduction de 35% sur le prix régulier du voyage sur les routes du sud en partance de Montréal ou Toronto. Le taux d'excursion est valable pour une période de douze mois à compter de la date d'émission du billet.

Les quadrimoteurs "North Star" d'Air-Canada, (TCA) effectuent le trajet Montréal-Bermudes en moins de 4 heures et trente minutes tandis que le trajet en partance de Toronto demande un peu plus de cinq heures. Nassau, aux Iles Bahama, est à 1,365 milles de Toronto et se trouve à moins de six heures par la voie aérienne. Trinidad est à 2,600 milles de Montréal et ne prend que 11 heures 30 minutes par la même route.

Les demandes pour profiter de ces taux réduits doivent être adressées par l'étudiant personnellement, par les parents ou encore les tuteurs. Cependant, ces demandes doivent être accompagnées d'un certificat confirmant que l'applicant est encore aux études.

Le temps idéal pour les étudiants qui désirent profiter de cette offre est sans doute celui des vacances. Ces îles jouissent d'un climat tempéré toute l'année durant. De plus, les étudiants peuvent obtenir des taux réduits dans les hôtels.

Enfin, soulignons que les étudiants, désireux de se rendre en Europe, peuvent aussi profiter d'un aûtre plan offert par Air-Canada.



Deux autres Oblats quittent le Canada pour les missions du Chili, les RR. PP. Jos Massé, de Ste-Gertrude Nicolet, et Léo Cantin, de Chambly-Bassin et autrefois de Ponteix, Sask. Cela porte à 12 le nombre des Oblats canadiens au Chili.

Connaissez-vous le . . .

(suite de la page 1)

pas intégralement publié et qu'il est par conséquent difficile de porter un jugement plus définitif.

Q.—Que pensez-vous de l'article, publié par B. K. Sandwell, dans le Saturday Night du 9 janvier?

R.—Cet article très pondéré montre à l'évidence la complication que fait surgir le Rapport de la Commission. Monsieur Sandwell a clairement énoncé son avis. Pour lui, le Rapport de la Commission n'est pas un rapport main un mémoire de mésententes ou encore un exposé d'opinions divergentes. Monsieur Sandwell ne craint pas d'affirmer que "le but de la faction majoritaire est de faire disparaître tout enseignement catholique soutenu par les impôts publics au delà de la limite de douze ans environ. D'après le rapport majoritaire, l'enseignement dans les écoles séparées soutenues par les impôts des contribuables doit cesser à la fin de la sixième année. A l'heure actuelle, la minorité catholique a le droit de retirer son appui financier aux écoles publiques et de l'appliquer au soutien d'écoles séparées durant les huit années du cours élémentaire et dans beaucoup d'endroits donnant aussi les premières années du cours secondaire. La recommandation a pour effet, tout simplement d'enlever à la minorité le droit de faire instruire ses enfants de douze à quatorze ans et plus dans ses propres écoles et à même ses propres impôts. Ces années d'études seront données dans un nouveau type d'écoles intermédiaires et l'école secondaire actuelle; cette école intermédiaire ne sera pas soutenue par les impôts sur la propriété privée et ne sera pas, par conséquent, sujette au droit que possède le contribuable de choisir entre l'école neutre et l'école confessionnelle."

Q.—Les recommandations du Rapport majoritaire semblent vouloir rayer l'influence catholique après la sixième année du cours élémentaire?

R.—En effet, et si les Commissaires n'avaient pas craint une réaction formidable ils auraient recommandé l'abolition totale des Ecoles séparées. C'est ce qui découle de l'attitude connue de plusieurs d'entre eux.

Q.—Parmi les principaux mémoires présentés à la Commission, n'y en a-t-il pas un qui semble avoir fait une impression sur les commissaires?

R.—Vous faites sans doute allusion au mémoire de l'Inter-Church Committee on Protestant and Catholic Relations. Ce comité, comme vous le savez était composé de représentants des diverses églises protestantes de l'Ontario. Pour ce qui regarde les conclusions du rapport majoritaire vis-à-vis les écoles séparées nous saisissons une influence assez marquée du mémoire de l'Inter-Church Committee.

Q.—Quelle est l'attitude de l'Association d'Education en regard du Rapport?

R.—Les membres du Comité Exécutif de l'Association se prononceront après une étude approfondie du Rapport. Ils feront part de ces études au Conseil ontarien d'éducation catholique qui. à son tour fera connaître l'attitude de tous les catholiques de la province.

Q.—Comment est composé ce Conseil ontarien d'Education catholique d'Ontario?

R.—Il est composé des représentants de Nosseigneurs les archevêques et évêques de l'Ontario, de quatre représentants de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario et de quatre représentants de l'Association anglaise d'éducation d'Ontario. Ce conseil s'occupe de tout ce qui touche aux intérêts généraux de l'école séparée catholique. Il est donc normal qu'il lui appartienne de se prononcer en regard du Rapport Hope.

Q.—Quelle est votre opinion personnelle?

R.—Le Rapport Hope est loin d'être un exemple de respect pour les droits d'une minorité consciente de ses devoirs et de ses droits. Les parents catholiques ont la responsabilité première de donner à leurs enfants une éducation conforme à leur foi catholique et ce droit ne peut pas être éliminé par l'empiètement d'une commission ou d'un gouvernement. Si, dans la province de Québec, le gouvernement prenait vis-à-vis les écoles protestantes les mêmes attitudes que celles préconisées par le Rapport Hope, les premiers à protester seraient les signataires du fameux mémoire de l'Inter-Church Committee et les membres eux-mêmes de la Commission Hope. On crierait à l'injustice, au fanatisme catholique, à l'étroitesse de la province de Québec, au nationalisme, au fanatisme, etc. Pourquoi? Parce qu'on y verrait un droit basique frustré, un refus de reconnaître aux parents une liberté de première évidence. Que les membres signataires du Rapport majoritaire ne soient donc pas surpris de la réception défavorable causée par la publication de leur rapport. Non seulement ils froissent les catholiques mais aussi un grand nombre de protestants pour qui la notion de démocratie comporte sa réelle signification. Alors que le danger communiste se précise de plus en plus autour de nous, notre devoir à tous est de travailler dans l'harmonie et dans la confiance; notre devoir à tous est d'intensifier le respect de nos traditions spirituelles et nationales.

Tâche confiée à Mgr LeCouëdic

Cité du Vatican. — Mgr Julien LeCouëdic, évêque de Troyes, France, a été nommé vice-président du comité permanent des congrès eucharistiques internationaux, dont le président est Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Le père Giuseppe Missaglia, des religieux du Très Saint-Sacrement, a été nommé secrétaire du comité.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Radio journal
10h.15—						L'heure du concerto
10h.30—Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	
10h.45—Historiettes	Historiettes	Historiettes	Historiettes	Historiettes	Historiettes	
11h.00—Heure de Legal	Radio-Variété	Heure de Falher	Radio-variété	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	Messe paroissiale
11h.30—Avant l'Angélus					Avant l'Angélus	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Plus beaux refrains
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède		
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Le rapport des routes	Collège St-Jean
12h.35—La ferme albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Heure de Girouxville	
12h.45—						Activités sportives
12h.59—						Signal horaire
1h.00—Radio-parents	Jardins plantureux	Trois de Québec	Radio-parents	Potpourri musical	Heure de Girouxville	Radio-Variété
1h.15—	La météoroloie					
1h.30—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical		Opéras et opérettes	Nos Jeunes
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	"Symphonette"
2h.15—						Chev. de Colomb.
2h.30—						Concert populaire
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		Heure dominicale
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						
3h.45—				Aux écoliers		Concert symphonique
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Concert symphonique
4h.30—A votre Santé	Bonne Chanson	Message (Nord)	A votre Santé	Réponse à tout	Heure cath. en Cri	
4h.45—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.—Promotion com.	Heure de Morinville	Promotion com.	Promotion com.	Promotion com.	Le Message de l'Immaculée	Concert symphonique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Piano populaire	Piano populaire		Régal artistique
5h.20—						L'Orgue populaire
5h.30—Dédié aux malades		Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Heure de Donnelly	Intermède
5h.45—Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits		Le ciel par dessus les toits
SOIREE						
6h.00—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale	A être annoncé	Commentaires [illegible]
6h.45—			La sieste musicale			
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Méli-mélo	Jascha Heifetz
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo		Le Rosaire
7h.30—Sherlock Holmes	Idées en marche	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	Fred Jackson	Chron. littéraire	Trois de Québec
7h.45—		Chanteur des prairies		Carnet de voyage	Fables La Fontaine	
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Vedette de la semaine	B.U.P.	Intermède
8h.15—La Voix de l'ACFA	Succès français	Sous les Palmiers	Ref. Tziganes	Rythmes Sud.Am.	Causerie H. dom.	Avec Thérèse
8h.30—Succès français	Les 3 Troubadours	Me Connaissez-vous?	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu	Vive la Canadienne	Album de la musique que nous aimons
8h.45—Histoire du Canada	Notre français		Chronique de France			
9h.00—Match	Le Film canadien	En Récital ce soir	Ralliement du rire	Cavalcade du Rythme	En Récital ce soir	Extraits d'opéras
9h.15—Match						
9h.30—Plus beaux disques	Musique de Chambre	Néo-Canadiens	Album des disques RCA Victor	Théâtre de l'Air	Les Ballets	Heure du repos
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Carrousel de la danse	Refrains étrangers
10h.30—Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	Touches d'ivoire		Mosaïque dominicale
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire	Récital de violon		
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions